



CULTURE

Diversité et non-conformisme au Printemps des arts

Journal le Monde - France Festival du Printemps des Arts-Monte-Carlo March 2018

Dans la rue, dans une église ou un musée, le premier week-end du festival de Monte-Carlo a été fidèle à sa réputation

MUSIQUE

Depuis que le compositeur Marc Monnet en a pris la direction artistique, en 2003, le Printemps des arts de Monte-Carlo fourmille d'idées pour transporter le public sur les terres musicales. En attendant le traditionnel « voyage surprise » qui conduira en bus, le 2 avril, les mélomanes intrépides dans des lieux tenus secrets jusqu'à la dernière minute, le premier week-end de l'édition 2018, qui se déroule jusqu'au 29 avril, a donné un bel aperçu d'un festival qui invite à la découverte sur la base, le plus souvent, de piquantes correspondances.

Ainsi, à voir Marc Monnet présenter le concert dans l'autel de la basilique de Menton, devant la figure de son saint patron, l'archange saint Michel, on se dit que la soirée du samedi 17 mars aurait pu se résumer à la lettre M. D'autant que le morceau introductif, bref *Frammento 2* fébrilement rapporté par un guitariste amateur (Nicolae-Oliver Bejan, de l'école municipale de Beausoleil), est dû au compositeur Yan Ma-

resz, fil rouge du festival, né en 1966 à... Monaco.

Si la dimension ludique n'est sans doute ici que le fait d'un auditeur amusé par la constante des majuscules, elle est ouvertement investie par le plat de résistance du programme, *Le Jeu de Robin et de Marion*, conçu à la fin du XIII^e siècle par Adam de la Halle. L'ensemble Micrologus en restitue la verve avec beaucoup d'esprit vocal et de finesse instrumentale.

Instruments électroniques

Les intermèdes, souvent des danses, confiés à des effectifs variés (flûtes, harpes, cornemuses, trompettes, percussions), sont colorés à souhait et les motets (chantés en trio) témoignent de la science contrapuntique du plus célèbre des trouvères. « *Il faut habituer le public à la diversité* », soutient Marc Monnet, pour justifier la confrontation du Moyen Âge et du contemporain. Et le compositeur de proclamer que « *la musique est quelque chose d'instable, constamment en mouvement* ».

Cette vitalité sera illustrée tout l'après-midi du dimanche, à Monaco, par un de ces programmes

Au moindre contact de l'onde avec l'interprète, le drôle de robot exécute une partition d'une richesse vagabonde entre nature et culture

hors norme dont il a le secret. Coup d'envoi au lycée Albert-1^{er} par une trentaine de musiciens, parmi lesquels des élèves de l'Académie Rainier-III, qui, postés sur trois étages, chacun à une fenêtre, déversent dans la rue un flot de musique improvisée. Après cette amorce appréciée dans la bonne humeur, en dépit de la pluie, sur les marches du Musée océanographique, le public en franchit l'entrée pour assister à un concert qui, par certains aspects, relève aussi de la performance.

D'abord, autour de l'instrument électromagnétique inventé par

Leon Theremin en 1919. Vincent Carinola l'a programmé pour qu'au moindre contact (de l'onde émise) avec un interprète (Claudio Bettinelli), le drôle de robot exécute une partition d'une richesse vagabonde entre nature (bruits de vagues) et culture (phonèmes). Pour ajouter à la dimension visuelle déjà très marquée par la gestuelle de l'exécutant, un jongleur (Alexander Koblikov) costumé en matelot réagit avec beaucoup de poésie au parcours de ce joli *Toucher pour thérémine*.

L'électronique, cette fois plus sophistiquée puisque sortie en 2004 des studios de l'Ircam, est encore au cœur de l'œuvre suivante, signée Yan Maresz. *Sul Segno* l'associe à un insolite quatuor (harpe, guitare, cymbalum, contrebasse) pour une pulvérisation savamment graduée du son. Une très belle pièce, qui commence dans le frémissement sensuel et s'achève dans le crépitement endiablé sans jamais paraître décorative. Rappelant son origine chorégraphique, une douzaine d'élèves du Pôle national supérieur de danse Cannes-Mougins-Marseille l'accompagnent avec une sympathie fraî-

cheur. Cette reprise de *Sul Segno* (avec la réalisation informatique du centre national de création musicale **GMEM** assurée par son directeur, Christian Sebille) est aussi l'occasion de découvrir l'ensemble C Barré, une formation qui ne fait pas dans la demi-mesure, ainsi qu'en témoigne la pièce suivante, *Mind Breaths*, de Frédéric Pattar.

Comme avec Maresz, mais sans électronique et avec un effectif plus important, la matière sonore y subit un traitement par pincées. Le geste (zébrure, incision, souffle) prend parfois une importance excessive, mais la musique flatte joliment les sens sous la direction inspirée de Sébastien Boin. Rien de tel avec le dernier morceau, *From the Steeples and the Mountains*. Un rituel aussi peu harmonieux que possible pour cloches, trompettes et trombones, bien dans la veine iconoclaste de son auteur, Charles Ives (1874-1954), et de l'offre non conformiste du Printemps des arts de Monte-Carlo. ■

PIERRE GERVASONI

Printemps des arts de Monte-Carlo, jusqu'au 29 avril.
Printempsdesarts.mc



Alexander Koblikov und Pascal Viglino, © Alain Hanel

Monaco Music Forum im ozeanografischen Museum

Unterhaltsam und gescheit

Neue Musik zu vermitteln, ist kein leichtes Unterfangen, das weiß auch Marc Monnet, der künstlerische Leiter des Festivals, zumal er selbst ein renommierter Komponist ist. Wo ist der Ort der ‚Wahrheit‘ der zeitgenössischen Musik, wenn jeder Stil - von Weltmusik über Pop, Neue Musik bis Jazz - gleichermaßen Gültigkeit für sich beanspruchen kann? Marc Monnet spürt das Dilemma und sucht mit seiner Programmgestaltung neue Möglichkeiten. Zweifellos ist es eine Gratwanderung, die Monnet auch bei anderen Konzerten unternimmt. Aber risikolos ist zu neuen Ufer nicht zu gelangen.

Das Konzert im Ozeanografischen Museum in Monaco bot eine interessante Werkauswahl mit verschiedenen zeitgenössischen Komponisten. Am Ende wurde mit einer Komposition von Charles Ives noch einmal auf einen der Schwerpunkte des diesjährigen Festivals verwiesen. Das Konzert hatte für den aufmerksamen Zuhörer schon vor dem eigentlichen Beginn begonnen. Das Ensemble C Barré gestaltete unter der Leitung von Sébastien Boin und Christian Sébille eine Performance, die darin bestand, dass aus den Fenstern des dem Museum gegenüber liegenden Hauses rund 25 Instrumentalisten, Schüler der Akademie Rainer III von Monaco, musizierten. Eigentlich eine aparte Idee, die jedoch daran scheiterte, dass der Lärm in der Vorhalle des Ozeanografischen Museums so laut war, dass man den Klangverläufen nur ansatzweise folgen konnte.

Im wunderschönen Sitzungssaal des Ozeanografischen Museums ging es dann störungsfreier weiter. Vincent Carinolas Komposition 'Toucher pour thérémime' erwies sich als poetischer szenisch-musikalischer Dialog zwischen Pascal Viglino, Thérémime, und dem Jongleur Alexander Koblikov, der mit seinen 10 Bällen (!) pantomimisch auf die Klänge reagiert und stellenweise auch Pascal Viglino wichtige Impulse für neue Klangfolgen gab. Durch die subtile Verbindung von Pantomime und Klang, mit stellenweise archaisch anmutenden Tonfolgen, wo stellenweise nur Rauschen zu hören war, dann nur wieder das Klacken der Jonglagebälle auf dem Bühnenboden wurde auf widersinnige Weise Unhörbares hörbar gemacht - ein akustischer Trip in die Tiefenzonen der menschlicher Psyche. Ein wahrlich romantisch-poetische Performance.

Die Komposition 'Sul Segno pour harpe, guitare, cymbalum, contrebasse et électronique' erwies sich als ungemein spannend. der Komponist Yan Maresz erschuf mit verschiedenen Instrumentalkombinationen ganz unterschiedliche, subtile und filigrane Klangwelten, die nicht nur in der Tat wirklich neu sind, sondern deren Formaufbau sich auch dem aufmerksamen Zuhörer ohne verbale Erklärungen erschließt. Sein Werk bildete den klanglichen Hintergrund für eine Tanzperformance von Tänzerinnen und Tänzern der Pôle National Supérieur de Danse de Cannes-Mougins-Marseille.

Frédéric Pattars 'Mind Breaths' für Instrumentalensemble mit dem Ensemble C Barré unter der Leitung von Sébastien Boin erwies sich als geordneter Rückzug ins sichere Terrain klanglicher Möglichkeiten der Avantgarde. Ein affirmatives Werk, das klanglich so ziemlich alle Vorurteile bestätigt, die man der neuen Musik gemeinhin entgegenbringt. Vor diesem Hintergrund mutet Charles Ives Komposition 'From the Steeples and the Mountains pour cuivres et cloches' aus dem Jahre 1901 richtig modern an.

Die Idee, diesen Raum des Ozeanografischen Museums als Konzertraum zu nutzen, ist hervorragend. Das Ambiente dieses exzellenten Veranstaltungsortes wurde durch geschickte Lichttechnik noch mehr betont und er bietet auch in der Tat die Chance andere Vermittlungsformen zu finden, damit hier wirklich eine andere Art der Darbietung gefunden würde. Die Räumlichkeiten sind vorhanden und das Publikumsinteresse war groß, wie man auch bei diesem Konzert sehen konnte, das bis auf den letzten Platz ausverkauft war. Für Avantgardemusik sicherlich keine Selbstverständlichkeit.

Neben allen schädlichen Kürzungs- und Schließungsdebatten, neben allen unsinnigen Wirtschaftlichkeitsbetrachtungen reiner Controllingzahlen, neben nicht endenden Diskussionen über weiche und harte Standortfaktoren, Subventions- und Investitionsabgrenzungen, die natürlich auch in Monte Carlo gestellt werden, sind solche Konzerte einfach wichtig. Dabei kommt es darauf an, dass Kulturpolitiker und Kulturschaffende eine intensive Argumentationsenergie darauf verwenden, wie gerade Kultur den mündigen und nicht von Trends getriebenen Bürger vermittelt werden kann.

Magazine Klassik.com DE
Festival du Printemps
des Arts-Monte-Carlo
March 2018



RIHANNA
Intimidée chez Luc Besson

La chanteuse a été intimidée de jouer dans «Valérien et la Cité des mille planètes». «Je ne savais pas ce que Luc Besson avait en tête», a-t-elle raconté.

CULTURE

13

VERBIER FESTIVAL Des ateliers de découverte sont proposés aux enfants. Immersion avec Pascal Viglino, un pédagogue qui démythifie l'opéra avec maestria.

L'opéra mis à portée des petits

SARAH WICKY

Ils sont vingt. Vingt musicologues en herbe venus apprivoiser ce mardi l'ouverture des «Noces de Figaro» de Mozart jouée le soir même à la salle des Combins. Tous participent aux «Petits festivaliers», un atelier de découverte mis sur pied par le Verbier Festival dans le cadre de son programme off. A la baguette de ce workshop pédagogique lancé hier: le percussionniste et compositeur valaisan Pascal Viglino qui connaît bien Verbier lui qui a joué au sein de l'orchestre principal au début des années 2000.

A quelques minutes du spectacle monté en à peine quatre heures de travail effectif, c'est l'effervescence dans la petite salle de la fanfare de l'école de la Comba. «Restez concentrés», lance le Martignerais - 40 ans au compteur ce 25 juillet - à la jeune troupe un brin dissipée. Pas facile de mettre tout ce petit monde au diapason d'autant que les participants ont des profils très différents. Entre bambins de 6 ans encore timorés et pré-adolescents de 13 ans au caractère déjà bien trempé. Ecueil ou richesse supplémentaire, tous ne parlent pas la même langue. Peut-être le meilleur reflet de ce qu'est le Verbier Festival aujourd'hui, un melting-pot de compétences et de nationalités.

Un ensemble bigarré

12 h 15. Les premières notes de la célèbre œuvre du génie de Salzbourg s'envolent sous l'archet du violoniste australien Danny Gu, un musicien de l'Academy venu prêter main-forte à l'ensemble hétéroclite. D'une voix sûre, Lola prend la parole devant un parterre de parents très attentifs, décrivant les principaux personnages de l'opéra qui défilent à l'arrière sur le grand écran faisant of-



Les petits festivaliers du Verbier Festival ont pu proposer leur lecture de l'ouverture des «Noces de Figaro» de Mozart. Une expérience détonnante. LUCIEN GRANDJEAN

fice de scène. Figaro, Suzanne, Cherubino ont des traits étonnamment enfantins, croqués la veille sur papier par les jeunes participants qui ont mis la main à la pâte.

A 11 ans, la Verbiéraise est une habituée, elle qui vient pour la troisième fois d'affilée et qui connaît l'école comme sa poche pour la fréquenter toute l'année. «Tout me plaît ici. Les gens, la musique...»

Convaincu, Damian, 8 ans, de Genève, l'est tout autant. Lui qui joue habituellement de la flûte et du piano a hérité de la baguette de chef d'orchestre, une légitime fierté que trahit son large sourire. «On a vu l'affiche du

programme et j'ai dit à mes parents: «Je veux faire ça!»

La médiation en pierre de touche

Un autre trait virtuose du violon et voilà la forme sonate de l'ouverture décortiquée par Lola. «La forme sonate à ne pas confondre avec la forme sonnette.» Ou comment mettre à portée les finesses musicologiques par l'humour. Un travail de médiation qu'affectionne Pascal Viglino, fondateur de la plateforme artistique Klangbox qui aspire à jeter des ponts entre la musique et d'autres formes d'expression. «On parle aux enfants, c'est essentiel. Dans vingt ou trente ans, ils se souviendront si-



PASCAL VIGLINO CHARGÉ DE L'ATELIER

« Dans vingt ans, les enfants se souviendront de cette expérience. »

rement de cette expérience lorsqu'ils entendront les «Noces.»

Expérience, le mot est lâché. L'auditeur lambda a réellement l'impression de plonger dans un laboratoire vivant. Un atelier qui a quelque chose de très artisanal

et parfois - il faut le dire - des airs de colonie de vacances surtout quand dix kazoos nasillards se font écho et que des percussions survoltées s'en mêlent. «On ne connaît pas les participants avant, il faut s'adapter. Et en deux mati-

LE FEST'OFF S'ÉTOFFE

Lancé en 1998, le Fest'Off n cesse de gagner du galon. Cet été c'est le pôle Discovery, autrement dit la catégorie «découverte», qui s'est enrichi. Un choix de la nouvelle direction désireuse de rendre la manifestation plus accessible et de lui donner un coup de jeune.

«On veut faire tomber les barrières entre artistes et public en proposant des événements inédits», explique Orane Furness-Pina, responsable du pôle Discovery. On cite en exemple l'expérience de Gondoliers en ouverture du festival où musiciens, touristes et bikers se sont mélangés dans les cabines menant du Châble au Ruinettes. Ou encore les classiques express, ces mini-conférences interactives démythifiant chaque matin la musique classique et qui rencontrent un certain succès.

«Le off, c'est le côté festif du festival, plus léger, plus libre, sans dress code. Et ça plaît.» Tant aux jeunes, aux familles, aux mélomanes qu'aux non-initiés. D quoi faire vivre la station 24 heures sur 24.

nées, c'est vraiment chaud», lâche l'animateur visiblement marqué à l'issue de la représentation qui aura duré une dizaine de minutes.

Dix minutes pour tenter d'entrer dans ce chef-d'œuvre lyrique qui a marqué l'histoire de la musique, c'est bien trop peu. Mais qu'importe si le produit fini n'est pas complètement abstrait avec son lot de fausses notes et ses silences retentissants. Ce sont ces forces qui, en un temps T, ont toutes convergé vers le même but qui font la prouesse.

La puissance de l'éphémère est somme. ☉

22/01/18

LE NOUVELLISTE
www.lenouvelliste.ch

SORTIR

 CULTURE

NOS COUPS DE CŒUR



SION

A la découverte des arbres

Un forestier en Allemagne, **Peter Wohleben**, a observé que les arbres communiquent les uns avec les autres en s'occupant avec amour de leur progéniture, de leurs anciens et des arbres voisins quand ils sont malades. Partant de ce constat, il a réalisé un documentaire passionnant que le Point 11 de Sion vous propose de découvrir et qui va changer votre perception du vivant, des arbres et des forêts. Le Point 11, Sion, mardi 23 janvier à 19 h 30. Billet sur place. Informations sur: www.point11.ch



MARTIGNY

Le retour de Scott Kelly

Scott Kelly, né le 13 juin 1967 à Evanston dans l'Illinois, est le cofondateur du groupe de post-metal californien Neumsis. Ses influences sont Black Flag, Pink Floyd, Die Kreuzen, Amebix, Jimi Hendrix, King Crimson, Melvins, Celtic Frost et Hank Williams. Il sera de retour dans la grotte pour un show acoustique et intimiste (unique date en suisse romande), accompagné par le guitariste John Judkins lors de cette tournée européenne. Sunset bar, mardi 23 à 20 heures. Info sur: www.sunset-bar.com



Pour Anneliek Sijbrandij, il est nécessaire pour les acteurs de l'art de prendre le temps d'explorer les questions de fond touchant à l'avenir, notamment dans l'ère numérique.
SACHA BITTEL

«Nous voudrions devenir le Davos du monde de l'art»

VERBIER ART SUMMIT L'événement culturel s'est tenu vendredi et samedi. Sa mission: susciter l'échange entre l'univers de l'art et l'extérieur. **Rencontre** avec sa fondatrice Anneliek Sijbrandij.

PROPOS RECUEILLIS PAR AGATHE SEPPEY@LENOUVELLISTE.CH

Is se sont réunis pour discuter, innover, voire changer un peu leur monde. Une quinzaine de leaders d'opinion et de personnalités de l'univers de l'art ont été invités à partager leurs idées avec le public, vendredi et samedi au Verbier Art Summit. Au centre de la deuxième édition de l'événement, un thème on ne peut plus actuel: l'art dans l'ère numérique. Immersion au sommet, avec sa fondatrice Anneliek Sijbrandij.

Qu'y a-t-il au cœur du Verbier Art Summit?

Nous essayons de rouvrir un dialogue sur la valeur culturelle de l'art. Pour ce faire, nous réunissons notamment des penseurs influents, des artistes, des directeurs de musées et des écrivains. Chaque année, nous abordons un nouveau thème en travaillant avec

le directeur d'un musée international (ndlr: il s'agissait cette année de Daniel Birnbaum du Moderna Museet Stockholm). Nous nous distançons de l'intérêt commercial, aucun sponsor ne nous dit quels artistes inviter ou quel sujet aborder.

Durant ce sommet, on parle. Par-dessus tout. Pourquoi?

L'idée est que nous devenions une sorte de Davos pour le monde de l'art. Il y a tant à regarder dans cet univers, mais nous ne prenons pas assez le temps de la contemplation. Le temps de se demander où va l'art... Ou pourquoi, par exemple, le numérique est si important. Ici, nous nous accordons un moment pour nous arrêter dans cette industrie en train de se faire, pour profiter de creuser à des niveaux plus profonds. Et pas seulement dans l'art, d'ailleurs. Avec la venue

d'un philosophe l'an dernier et d'une neuroscientifique cette année, par exemple, nous voulons aller plus loin.

Le lien entre l'art et le numérique est au centre des discussions de cette édition. Pourquoi est-il important d'en parler maintenant?

La question du numérique est apparue durant le sommet 2017, quand on a vu que tout le monde y touchait finalement. Nous voulons comprendre pourquoi des artistes qui ne sont pas de la réalité virtuelle ou du monde du gaming commencent à explorer ces nouveaux médias. Ils ont besoin de gens de la technologie pour les aider, des développeurs. On est dans un moment où les scientifiques et les artistes se mettent ensemble pour créer quelque chose de nouveau... Mais, ensuite, qu'arrive-

“
Nous nous accordons un temps d'arrêt dans une industrie en mouvement.”
ANNELIEK SIJBRANDIJ
FONDATRICE DU VERBIER ART SUMMIT

til à ces matériaux? Comment les expose-t-on? Voilà notamment pourquoi il fait sens d'en parler maintenant.

Avec le numérique, pensez-vous que l'art perde en qualité?

Nous avons justement eu une grande conversation à ce sujet, sur la façon que l'on a d'appeler quelque chose de «l'art post-internet»... Pourquoi avons-nous besoin de l'étiqueter? Il y a toute une jeune génération qui grandit avec ces appareils numériques et qui n'a pas vécu



L'art à l'ère numérique par l'exemple, avec Pascal Viglino

Au Verbier Art Summit, le percussionniste valaisan Pascal Viglino a présenté plusieurs versions possibles d'un art où numérique et musique entrent en symbiose. Sur l'image, on voit l'artiste jouer du thérémine, l'un des plus vieux instruments de musique électronique qu'il utilise dans les années 30. Le musicien parvient à créer de son sans rien toucher. Ses gestes suscitent en effet différentes fréquences qui font, elles, vibrer un oscillateur (le tube vertical). Un exemple parmi d'autres que l'innovation, même à l'ère numérique, ne peut éclore sans prendre racine dans le passé. **AS**

sans eux, donc sa pratique artistique sera toujours influencée par le numérique. Nous n'avons pas besoin de qualifier ce type d'œuvres, cela fait juste partie de ce nouveau monde.

Si une personne extérieure au milieu de l'art vient au sommet, avec quel souhaitiez-vous qu'elle reparte?

J'espère simplement que les gens qui viennent soient inspirés, qu'ils se disent: «Je n'ai peut-être pas tout compris,

mais telle chose peut s'appliquer à ma vie.» Qu'ils pensent différemment. Et peut-être que la prochaine fois qu'ils passent devant un musée, ils penseront à y entrer. Au fond, nous voulons rendre le champ de l'art accessible, que ses barrières s'abaissent et que ses intervenants parlent à une audience plus large.

Un livre récapitulatif des discussions du Verbier Art Summit sera publié dans quelques mois. www.artverbier.ch

Revue de presse

Tilt: can we start again?

Radio Télévision suisse romande - Journal 12h30 - 20 avril

2017

<https://www.rts.ch/play/radio/le-12h30/audio/le-percussionniste-pascal-viglino-veut-faire-tilt-avec-son-nouveau-spectacle?>

Télévision Canal 9 - 19 avril 2017

<http://canal9.ch/tilt-can-we-start-again-la-creation-musicale-de-pascal-viglino-a-voir-au-petit-theatre-de-sion/>

Dissonance, Revue de la musique contemporaine suisse
parution juillet 2017

L'Illustré - Suisse Romande 17 avril 2017

Nouvelliste 20 avril 2017

LES BONS TUYAUX DE JEFF ALBELDA

Pour que l'inspiration n'expire pas

C'est la question fondamentale, celle qu'on pose à chaque artiste sans réellement attendre de réponse définitive. D'où vient l'inspiration. Est-elle extérieure, volatile? La saisit-on parfois grâce aux effets conjugués du travail et de la chance? Ou alors, est-elle un substrat intérieur, la condensation lente ou la sédimentation des expériences vécues? Ou encore – pour oser une hypothèse tout ce qu'il y a d'helvétique – est-ce que c'est «un peu des deux»? Certains, souvent des musiciens, usent de métaphores, parlent de forêts intérieures dans lesquelles il faut se perdre pour tout à coup déboucher sur une clairière illuminée. D'autres la comparent à un joyau pris dans la roche qu'il faut libérer. D'autres encore laissent s'exprimer leurs mains et leur seule physicalité et refusent absolument d'analyser le phénomène de peur qu'il se tarisse.

Généralement, ce que l'artiste présente au public est la matérialisation de tout ce processus. L'œuvre finie. Avec sa nouvelle création «TILT» à découvrir au Petitthéâtre de Sion, Pascal Viglino tente de saisir le flash initial, cet instant de grâce, cette sensation presque irréelle de connexion totale avec le moment qui n'appartient d'ailleurs pas qu'au seul champ artistique. Déstabilisant dans sa forme, le spectacle résonnera sans doute intimement en celui qui le verra. ◉

TÊTE-À-TÊTE

Texte et photo
JEAN-BLAISE BESEŃON

Chaque semaine, «L'illustré» rencontre une personnalité qui partage avec nous ses coups de cœur.

En riant, Pascal Viglino cherche comment dire. Il ne trouve pas les mots. Bon joueur, il tente: «Ecouter voir, comme disent les Vaudois. Voir avec les oreilles, entendre avec les yeux.» Ce que le percussionniste peine à résumer s'appelle *Tilt, can we start again?*, nouvelle performance qu'il partage sur scène avec Anja Füstli, performeuse et percussionniste d'origine allemande. «Tilt», c'est ce moment précis où une lumière s'allume, où un dévoilement nous crève soudain les yeux... L'instant fulgurant où le tâtonnement de nos pensées se métamorphose en une éblouissante évidence...»

Comme Sandrine Viglino, sa sœur pianiste et humoriste, Pascal est né à Martigny dans une famille où tout le monde jouait de la musique et il a découvert la percussion en tapant sur un tambour de la fanfare. «J'espérais devenir musicien professionnel mais je ne savais pas ce que cela voulait dire, ça me semblait impossible à cause de mes préjugés.»

Culture



de Klangbox. «C'est un mot qui sonne bien et qu'il n'est pas besoin de traduire. Pour moi, ça définit l'espace dans lequel j'évolue. Mon objectif est de créer des ponts entre la musique et toute forme d'expression (sport, danse, cuisine, architecture, théâtre, astronomie, folklore). J'ai mené un projet avec un boxeur, j'ai fait quelque chose sur le folklore avec des «boîtes à meuh». Klangbox, c'est un «one man ensemble» à géométrie variable!» Entre musique contemporaine et performance théâtrale, le spectacle est le fruit d'une imagination profondément originale et d'une virtuosité extraordinaire: «La musique est le point de départ mais je pense en 3D. J'utilise la lumière comme un instrument.» À propos de *Tilt*, Pascal évoque encore sa grand-mère «qui s'asseyait toujours tout devant à l'église, pour être plus près de Dieu»? Il raconte aussi sa découverte des vitraux de la cathédrale de Reims, «que l'on ne voit que depuis l'intérieur». Ainsi, nourrie de toutes les émotions que l'on éprouve au fil des jours, «la création est toujours une tentative de dépassement». **E**

Tilt, can we start again?,
Petithéâtre de Sion,
du 20 au 30 avril,
www.petitheatre.ch

**«Ecouter avec les yeux,
entendre avec les oreilles...»**

Une création de **Pascal Viglino**,
percussionniste et performeur.

Malgré tout, en 2000, à la fin de ses études musicales, Pascal Viglino devient percussionniste titulaire au sein du Verbier Festival Orchestra. Le début d'un tour du monde artistique qui stimule son goût pour «la bougeotte». Dans les années qui suivent, il travaille au Portugal, en Espagne, au Brésil, en Angle-

terre. «En Afrique du Sud aussi j'ai joué avec le Durban Philharmonic Orchestra.» De retour en Suisse, il s'installe à Berne et suit les cours de l'école de musique jusqu'à l'obtention d'un master en théâtre musical. Il évoque encore une résidence à Berlin, l'imagination qui bouillonne et, enfin, en 2010, la création

PASCAL VIGLINO VOUS RECOMMANDE...

Mendelssohn, Chopin, Schubert, un concert de Béatrice Berrut, Fondation Pierre Gianadda, le 3 mai.
«La pianiste sera accompagnée par le Berner Kammerorchester, avec lequel j'ai beaucoup joué, parfois dans des endroits incroyables. Et puis la Fondation Pierre Gianadda est un lieu extraordinaire, qui fait oublier qu'on est à Martigny!»



TEDx Martigny, manifestation organisée par l'association Neurhone, le 8 septembre, www.neurhone.ch
«L'association Neurhone a vraiment l'état d'esprit créatif et entreprenant dont le Valais a besoin pour sortir des clichés. Ils font preuve d'une fraîcheur et d'un enthousiasme vraiment stimulants.»



Hamster lacrymal, un spectacle de et avec Pierre-Isaïe Duc, Théâtre Les Halles, Sierre, jusqu'au 9 avril, www.tlh-sierre.ch
«Un monologue intime et ininterrompu, aussi drôle que grave, sur la crise de la cinquantaine. Je l'ai trouvé vraiment fabuleux, il y a plein de correspondances avec mon spectacle. On passe du rire à la profondeur à une vitesse vraiment déroutante.»



Aux limites de l'expérience

Klangbox (Pascal Viglino) au Forum Wallis 2017

(1-5 juin 2017, Château de Loèche)

gurgelnder Abschluss am Brunnen Bourbaki. Hier spielt der Künstler Kopf-
 unter-Wasser Flöte, kommt ausser
 Atem und lässt während dieser kleinen
 letzten Borderline-Aktion kurz an den
 Performance-Star Marina Abramović
 denken. Die Einfachheit und die Selbst-
 verständlichkeit, mit der Raynal den
 Innen- und Aussenraum des Festivals
 bespielt, sind bestechend.

Ein greller Kontrast dazu die aus-
 ufernde, anarchisch anmutende Trash-
 Schau, die der norwegische Kultkom-
 ponist Trond Reinholdtsen mit Studieren-
 den der Hochschule Luzern – Musik
 aufführte. *Spekulationen zu Demokratie,
 Macht, Zerstreuung und Dekadenz*, so
 ihr Titel. Mit offensichtlicher Begeiste-
 rung stürzten sich die jungen Leute –
 darunter auch solche, die vor dem Solis-
 tendiplom stehen – in diese Produktion.
 Bauten im Foyer des Bourbaki aus
 Abfall eine Art Stadt aus 10 Meter hohen
 Kartontürmen und Hütten, bestückt
 mit Mischpulten, Leinwänden, Kabeln.
 Verschanzten sich mit ihren Instrumen-
 ten und ihrer Elektronik darin. Und ver-
 suchten durch unzählige Anweisungen,
 Zettel, Sprechchöre und nicht zuletzt
 durch undefinierbaren und zufällig wir-
 kenden Sound das Publikum, das in
 dieser anarchisch anmutenden Kunst-
 stadt herumspazieren durfte, auf gesell-
 schaftlich-politische Zustände auf-
 merksam zu machen. Der Weg dorthin
 war sicher ein spannender, das Ergebnis
 blieb fragmentarisch, was vielleicht
 im Sinn der Sache war, mich aber müde
 und etwas leer zurückliess.

Das Forum Neue Musik Luzern,
 die Kunsthalle Luzern und Migma Perfor-
 mance haben gemeinsam der Perfor-
 mancekunst einen dynamischen Schub
 gegeben, indem sie gerade auch vielen
 jungen Musikerinnen und Künstlern
 die Gelegenheit gaben, im Bereich Musik-
 performance zu experimentieren!

Annelis Berger



Aventure cosmique: Anja Füsti et Pascal Viglino dans la Klangbox. © Klangbox

Ce fut une programmation d'exception
 que nous présenta l'édition 2017 du
 Forum Wallis. Fidèle à sa tradition, c'est
 une large gamme d'artistes de grande
 qualité, de genres couvrant tout le
 spectre des arts sonores, entre musique
 classique, jazz, électronique, musique
 contemporaine, qui s'est offerte au public.

Singularité remarquable au sein de ce
 programme sinueux aux latitudes mul-
 tiples, Pascal Viglino, directeur artis-
 tique de Klangbox (<https://www.klangbox.ch/>), accompagné d'Anja Füsti, nous
 ont proposé une expérience aux confins
 de la musique, dans ce lieu étrange où
 elle entre en collision avec le non-musi-
 cal: « *Tilt: can we start again?* Ça fait
 TILT! Cet instant précis où une lumière
 s'allume, où un dévoilement nous crève
 soudain les yeux ...» Une structure de
 fer, des lignes tranchées dans l'espace
 scénique évoquent une forme abstraite,
 prête à décoller à chaque instant, entre-
 mêlée de formes étranges, peut-être
 des instruments – peut-être des armes.
 Des silhouettes humaines accompagnent
 des sons aux reflets cathartiques:
 c'est bien une aventure cosmique qui
 s'annonce.

« A notre oreille, la sonorité du mot
 Tilt suggère le bruit d'une mécanique
 extérieure; courte et implacable comme
 le dé clic d'une machinerie qui se met-
 trait en marche », expliquent les musi-
 ciens. C'est l'inflexion permanente, selon
 Viglino: l'instant démultiplié dans la
 durée, mis bout à bout, ce n'est plus
 l'ensemble d'une suite de sons ou même
 de bruits, c'est un rythme évanouissant
 qui finit par rejoindre, tel un ouroboros
 élémentaire, le point d'où il était parti
 sans pourtant jamais répéter une
 séquence. Le rythme devient texture, la
 texture devient planisphère. L'inflexion,
 sommet d'une courbe, c'est le pli qui se
 révèle.

Thème cher à la philosophie dès ses
 débuts, le pli renvoie à l'*implication*, du
 latin *implicare*, qui n'est autre que le
 rapport d'immanence exprimé ici dans la
 dimension sonore, intimité du corps dans
 sa rencontre secrète avec l'esprit. Alors
 qu'est-ce que le pli, qu'est-ce le moment
 du Tilt ou de l'inflexion? On se rappelle
 l'œuvre célèbre de Boulez, *Pli selon pli*,
 tirée d'un poème de Mallarmé sur la ville
 de Bruges, qui marque le rapport profond
 du pli à la musique ou à la sonorité.



SION
Dès JE 20

HÉLOÏSE MARET

Nouvelliste 20 avril 2017

PERFORMANCE «TILT» ou la mécanique humaine

JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

Ça se produit parfois. Quand tout s'aligne, quand l'univers cesse de résister et cède un peu de son mystère à la préhension humaine. Ça se produit parfois et le créateur de théâtre musical, fondateur de la compagnie Klangbox et percussionniste, Pascal Viglino a condensé ce sentiment fugace en une interjection simple, quelques lettres qui font tilt. «TILT: can we start again?» justement, c'est le titre de sa nouvelle pièce, créée en collaboration avec la percussionniste allemande, elle aussi professionnelle du théâtre musical Anja Füstl. «J'étais en tournée en France avec un ensemble allemand. Je suis allé visiter la cathédrale de Reims et là j'ai réalisé qu'il fallait être à l'intérieur pour que se révèlent les couleurs, la beauté de ces vitraux magnifiques. Depuis l'extérieur, ils ne resplendissent pas...»

crets pour tisser des liens entre la musique et toutes sortes d'expressions (sport, danse, cuisine, folklore, etc.), la compagnie matérialise cette fois une sensation par essence fuyante, presque abstraite. Sur la scène, un vibraphone, une grosse caisse, des éléments percussifs disséminés et trois structures tubulaires et mobiles symbolisant des maisons, lieux refuges et cathédrales de l'intime. Les interprètes n'auront de cesse de les bouger, les réaligner, de recommencer leurs séquences, celles qui, au bout du souffle, aboutiront au «tilt» spirituel, physique, chimique ou ludique recherché. «Tout est mécanique sur le plateau», explique Pascal Viglino, «rien n'est numérique. C'était essentiel.» Essentiel pour être au plus près de cette quête fondamentalement humaine, aussi belle et touchante qu'absurde et désespérée. ○

Le moment d'inflexion d'une courbe

La révélation, un phénomène à chercher à l'intérieur, en soi, donc. Plus encore qu'un phénomène, un processus qui aboutit à ces petits instants de grâce, d'inspiration ou de dépassement de sa condition. «C'est ce moment d'inflexion dans la courbe du soleil, quand la lumière traverse le vitrail. Les «tilts» ne sont pas des choses soudaines, apparues de rien, verticales. C'est toute une mécanique qui tout à coup les fait naître.» Quand, dans ses précédents spectacles, Klangbox partait d'éléments très con-

Y ALLER

Avec qui? Des amis ouverts aux expériences nouvelles et aux formes d'expression relativement inédites comme le théâtre musical.

Du 20 au 30 avril, les jeudis à 19 h, les vendredis à 20 h 30, les samedis à 19 h et les dimanches à 17 h.

Plus d'informations sur: www.petittheatre.ch ou www.klangbox.ch réservations sur www.petittheatre.ch/reservations ou au 027 321 23 41.

SPECTACLE KLANGBOX

Théâtre et musique

La Gazette de
Martigny
14 avril 2017

SION Les créations de Pascal Viglino, directeur artistique de Klangbox, tiennent autant de la performance, du théâtre que de la musique. Pour Tilt, il a cherché à recréer, décrire, transfigurer cet «instant d'inflexion», ce «déclat» où tout bascule.

Un rayon de soleil

Un peu comme un rayon de soleil qui traverse un vitrail, ou une boule de loterie qui revolte, danse, bascule et franchit le seuil de la sphère dans laquelle règne le chaos pour rejoindre, disciplinée, le club fermé des numéros gagnants. Tilt évoque l'instant fulgurant ou le tâtonnement de nos pensées se métamorphose en une éblouissante évidence.

Tels des artisans vitraillistes, les artistes de Klangbox imbriquent de multiples pièces faites de sonorités en mouvement, fragments du quotidien transformés en euphories créatives.

BON À SAVOIR

Le lieu

Petitthéâtre de Sion

Les dates

Je 20 avril à 19 h, ve 21 avril à 20 h 30, sa 22 avril à 19 h, di 23 avril à 17 h, je 27 avril à 19 h, ve 28 avril à 20 h, sa 29 avril à 19 h, di 30 avril à 17 h

Réservations

027 321 23 41

Les sites

www.petittheatre.ch, www.klangbox.ch



«A notre oreille, la sonorité du mot Tilt suggère le bruit d'une mécanique extérieure; courte et implacable.»

PASCAL VIGLINO
CRÉATEUR ET MUSICIEN

Pascal Viglino: «Contrairement à une production traditionnelle de théâtre, le concept de scénographie de Tilt est un espace-objet que les performers utilisent en tant qu'instrument musical.» VALÉRIE GIGER

Un dispositif scénique qui invite à méditer sur ces Tilt qui feront que tout change... ou pas.

Un tissu sonore

Dans Tilt, les deux artistes, percussionnistes et performers hors pair, développent un tissu sonore aux compositions fluides faites de mélo-

dies, rythmes, textes chantés et instruments uniques. Pour ces musiciens touche-à-tout, la voix devient instrument et le texte se transforme pour suggérer un son, un bruit inattendu. La promesse de découvrir une flamboyance de sonorités et de situations surprenantes.

MAG

PRESSE - OUT OF CAGE

Supports publicitaires:

Tournée I: 2500 flyers A5
Tournée II: 2000 flyers A5
Publicité réseaux sociaux (30000 personnes)
Züritipp-Eventsbooster

Presse:

Journaux:

- Le Nouvelliste- article 22.09.16
- La Gazette de Martigny - article 17.09.16
- Züritipp events 19.-20.01.17
- Top Events Kulture, Aargauerzeitung 26.01.2017

Télévision:

Canal 9 télévision valaisanne: reportage de 10 minutes
Emission Tandem lien: http://canal9.ch/_trashed-2/

Radio:

Kanalk - Aargovie - Interview 5 min. Wael Sami Elkholy

SOUNDS Donnerstag 26.01.2017 - Stanzerei, Baden

«Out of Cage»

Musiktheatralische Performance. Mit Pascal Viglino und Wael Sami Elkholy



"Out of Cage" ist inspiriert durch den amerikanischen Komponisten John Cage, den Vorreiter der Performance Art, sowie durch Yijing – ein chinesisches Dualsystem, das einen Blick in die Zukunft gewähren soll

<http://www.klangbox.ch/out-of-cage-de>

Wann
26.01.2017, 20:15 Uhr

Wo
Stanzerei

SORTIR

VENDREDI 16 SEPTEMBRE 2016 | **25**



SPECTACLE Dalida, le tarot et l'Égypte à la carte

Fidèle à son habitude, Pascal Viglino propose un spectacle pas comme les autres, sous la bannière du Klangbox Ensemble. «Out of Cage» est à découvrir ce soir aux Caves du Manoir de Martigny, dans le cadre de la première soirée «Caves blanches» (un concept de carte blanche lancé cette saison). Le percussionniste et compositeur valaisan se produit en duo avec Wael Sami Elkholy, chanteur égyptien très connu dans son pays et installé en Suisse.

«Il s'agit d'un spectacle musico-théâtral qui sort de l'ordinaire, explique Pascal Viglino. Nous nous sommes inspirés du performer américain John Cage, et l'idée est de sortir de la cage, de sortir des sentiers battus.» Ce soir, le public sera invité à tirer les cartes du tarot de l'Égypte ancienne, les cartes de l'oracle Rê-Maât. «Chaque carte a une composition propre, et donc, chaque soir, il y aura un spectacle différent.»

De Martigny à Alexandrie

Ce spectacle a été conçu par les deux musiciens lors d'une rencontre en Égypte. Tous deux chanteront, joueront des percussions et assureront le show, agrémenté de quelques projections surprenantes. «Et il y aura même Dalida au menu», promet Pascal Viglino. Cette unique date en Valais (pour l'heure) sera complétée par d'autres sorties, en Suisse, mais aussi au Caire et à la bibliothèque d'Alexandrie, à la fin octobre. «C'est un peu surréaliste de penser que je vais jouer là-bas.» © JOËL JENZNER

Y ALLER
Avec qui? Quelqu'un d'ouvert aux spectacles non conventionnels.

«Out of Cage», ce soir à 19 h 30 (portes à 19 h) aux Caves du Manoir à Martigny. Rés.: www.cavesdumanoir.ch Infos: www.klangbox.ch

LA GAZETTE

MARTIGNY Les Caves du Manoir, pourtant bien cachées, reviennent en pleine lumière grâce à une programmation aussi éclectique que déjantée. La mythique salle de spectacle octodurienne va en effet encore vous surprendre! Et d'entrée de saison ce samedi 17 septembre avec Cobra, un groupe français de hard-rock de qualité. Si les caves ont vu le jour ou plutôt la nuit en 1977, Cobra n'en est pas à son coup d'essai non plus: il tourne depuis 1984, et avec un succès jamais contesté. Voilà donc, comme mise en bouche, un programme des plus alléchant.

Une expérience originale

Ensuite, en collaboration avec Klangbox, les Caves du Manoir lancent une saison de concerts de musique expérimentale avec «Out of Cage», une performance musico-théâtrale, le samedi 22 septembre. Directeur artistique et percussionniste, Pascal Viglino éclaire notre lanterne: «Out of Cage» est une performance musico-théâtrale originale créée pour deux musiciens-performeurs et inspirée des cartes de l'Oracle du Rê-Maât, le tarot de l'Égypte ancienne. Le processus de

composition et de dramaturgie joue avec les éléments aléatoires, le déroulement de la performance étant dépendant des cartes tirées par le public avant chaque représentation. Cette redistribution perpétuelle offre de multiples perspectives de jeux accompagnées de sonorités inspirées de la musique arabe et occidentale.»

Des nouveautés

Toujours friands de nouveautés extravagantes, les organisateurs vous invitent à découvrir le 6 octobre prochain le projet «Brutal Measures» de Lydia Lunch (une des performeuses les plus controversées et légendaires du genre) & Weasel Wal-

ter. Il ne faut bien entendu pas oublier le CinéManoir qui propose pas moins de six soirées dont, le 9 décembre, un ciné musical: «Pipeline» avec la présence du réalisateur Gabriel Bonnefoy et du groupe L'ironie du son, qui improvise la bande-son pendant le déroulement du film.

MARCEL GAY



Les organisateurs vous invitent à découvrir, le 6 octobre prochain, le projet «Brutal Measures» de Lydia Lunch & Weasel Walter. LDD



Sandrine donne le ton à son frère Pascal, bien dans le rythme au son du waterphone.

MIROIR MAGIQUE

Par terre, le costume dit «saucisse», armure intérieure faite de miroirs censés refléter les émotions et les sentiments d'une personne assise devant son écran d'ordinateur.

Texte

Une Viglino peut en cacher un autre

On connaît Sandrine, l'humoriste, voilà **Pascal**, son petit frère, créateur de théâtre musical.

C'est une première post-prépubère, époque où ils battaient la campagne pour mener le bal, elle au clavier, lui à la batterie. Sandrine, l'humoriste, et Pascal, son frère cadet de dix-huit mois, percussionniste d'orchestre et créateur de projets mêlant toutes formes d'expression à la musique, se retrouvent dans le même festival, l'Oh! Festival Valais Wallis Arts Vivants 2015. Elle y déroule son humour du côté de Savièse et lui son spectacle, *XIVIX op. 1515*, à Monthey, avant Berne, Zurich et Milan. Une œuvre pour mannequins et ensemble célébrant les 500 ans de la bataille de Marignan, revisitée avec éclat au travers de créations vestimentaires et musicales d'une vingtaine d'artistes suisses et italiens. Une pièce de théâtre musical à laquelle le fondateur de la compagnie Klangbox a associé sa grande sœur. «Pour me débriefer, me conseiller et me rassurer», résume-t-il en trois verbes. «Connaissant mon caractère, elle a sans doute dû faire le poing dans la poche de temps en temps», confesse-t-il, sous le regard – et le sourire – attendri de sa frangine. C. R.

«*XIVIX op. 1515*», du 21 au 25 janvier, salle de la Gare, Monthey. Sandrine Viglino et C^o rendent hommage à François Silvant, jusqu'au 25 janvier, salle du Baladin, Savièse.

Illustré 21 janvier 2015

Das Stück «XiViX Op. 1515»

PANORAMA

Marignano – für einmal melodiös

16.4.2015, 10:00 Uhr

Katja Baigger, Bern 16.4.2015, 10:00 Uhr

Critique NZZ 16.04.2015



Das Jubiläum des [Marignano-Mythos](#) wird fleissig zelebriert. Auch vor der Bühne macht es nicht halt. «Noch eine Veranstaltung zur Niederlage der Eidgenossen 1515», mag sich manch einer gedacht haben, als er die Ankündigung der binationalen Performance «[XiViX Op. 1515](#)» in der Hand hielt. Elf «Paarungen» aus jeweils einem Schweizer Designer und einem italienischen Komponisten – oder umgekehrt – entwickelten zunächst ihr gemeinsames Marignano-Fragment, bestehend aus einer Partitur und besonderen Kostümen.

Der Regisseur Stefan Hort verband die elf Szenen zu einem einstündigen Abend mit vier Schauspielern (Damien Darioli, Anja Füstli, Elisabeth de Mérode und Pascal Viglino), die auch Musiker sind. Der Stüchtitel ist ein Spiel mit der Jahreszahl 1515. Das X steht für römisch 10, V für 5. «Man muss sich <XiViX> als Spiegelung denken, erklärt der Leiter der Produktion, der zudem auf der Bühne steht, Pascal Viglino.

Wer eine allzu opulente Inszenierung erwartete, ist am Dienstag an der [Premiere in der Berner Dampfzentrale](#) positiv überrascht worden. Die Gruppe dekonstruiert in einem fein austarierten Klang- und Bilderbogen die Schlacht. Versatzstücke aus dem Marignano-Lied klingen an. «Pfeifen sind das Leben / Und die Trommeln sind der Tod», singen die Darsteller, bis sich der Gesang in tragikomischer Marschmusik mit Horn, Querflöte und Xylofon verliert. Die Bühne ist schlicht, aus fünf weissen Türen an der Rückwand treten jeweils die Figuren. In der ersten Szene verbergen sie sich unter einem Tuch in Tarnfarben. Hügel entstehen, fallen zusammen, die vier erzeugen Schuss-Geräusche. Die französischen und eidgenössischen Truppen sowie der Mailänder Herzog erhalten ihren lautmalerischen Auftritt. Die Blutorgie lässt sich erahnen: Die Farbe Rot und der Tod sind präsent. Letzterer in Form von Kreuzen aus Klebebändern. Deren dauerndes Abreissen im gleichen Rhythmus versinnbildlicht die Masse der Opfer. Das Trommel-Duell der Perkussionisten Darioli/Viglino überzeugt. Es gefällt auch der Einfall mit dem Monster, dessen

«Kleid» aus Spiegel-Scherben besteht und mit Schlägern und Fingerhüten abgeklopft wird. Wie dieses Kostüm, so das Stück: eine glitzernde Klang-Collage.

Bern, Dampfzentrale, 14. April. Nächste Aufführungen im Zürcher Landesmuseum, 17. und 18. April, jeweils 18.30 h, am 18. April zusätzlich um 20.30 h.

Journal spécialisé Dissonance critique-mai 2015

BERICHTE
COMPTES RENDUS
RAPPORTI
REPORTS

Les affects romands : un tour d'horizon

Contrechamps (Genève, 18 janvier, 8 mars)

Vortex (Genève, 30 janvier, 26 février)

Le NEC (La Chaux-de-Fonds, 14 février)

Matka (Genève, 28 février)

XIVIX Op. 1515 de Pascal Viglino

(Monthey, 21 au 25 janvier)

Si la question de l'émotion semble avoir été délaissée par les démarches compositionnelles d'après-guerre, que ce soit en raison d'une survvalorisation de la technicité ou en réaction à l'expressivité de la musique du passé, elle se révèle aujourd'hui pertinente. Alors que les préoccupations des compositeurs de l'époque allaient dans la direction de nouvelles possibilités de langage musical, de nouvelles solutions formelles et structurelles, de nouveaux concepts scientifiques appliqués à la musique, un public global leur reproche, aujourd'hui encore, la déshumanisation et l'aliénation engendrées par cette hyper-rationalisation. En faisant de la théorie des humeurs le centre d'intérêt de cette saison musicale de Contrechamps, son directeur artistique Brice Pauset a engagé une relecture d'œuvres récentes et un regard nouveau sur la musique d'aujourd'hui, établissant un lien entre le caractère de l'homme et celui d'une partition afin de combattre l'a priori négatif concernant la musique contemporaine et le malentendu, hélas fréquent, entre le public et les compositeurs, qui décourage jusqu'aux étudiants du conservatoire d'assister à des concerts de musique contemporaine. Dans la série de concerts consacrés aux affects, l'ensemble Contrechamps a proposé deux concerts de musique de chambre intitulés « Le mélancolique », avec les pièces de Brian Ferneyhough, Germán Alonso, Loïc Sylvestre, Daniel Glaus, Isabel Mundry, Louis Couperin, et « L'irascible », rassemblant Heinz Holliger, Klaus Huber, Annette Schmucki et Luciano Berio.

Pour célébrer son dixième anniversaire, l'ensemble Vortex a fait entendre,

lors de deux concerts au début de l'année, des œuvres d'Arturo Corrales, Santiago Diez Fischer, Andrea Agostini, Marco Antonio Suarez Cifuentes, Hugo Morales, John Menoud, Fernando Garnero, Francisco Huguet et Daniel Zea. La position esthétique-politique de Vortex est telle que son répertoire est constitué de compositeurs jeunes, moins connus, relativement radicaux dans leur discours, dont la poétique se révèle peu conventionnelle, mais dont les procédés génèrent un enrichissement artistique considérable. *Three electric creatures* d'Andrea Agostini pour guitare électrique a été joué par l'excellent Bor Zuljan en création mondiale. Glorifiant la musique rock, Agostini crée une pièce captivante dont les riffs reconnaissables et imprégnés d'émotions, de véritables objets trouvés, se succèdent dans un délire captivant rythmé et distordu. *Le Canon fractal por Aumentacion sobre une Melodia Popular* pour flûte à bec, violon et électronique d'Arturo Corrales expose une mélodie populaire sur plusieurs échelles temporelles en revisitant cette technique ancienne. Chaque nouvelle apparition de la mélodie est modifiée par différents accidents sonores tels que des glissandi ou des articulations d'attaque variées. Le drame de la richesse rythmique et sonore qui en résulte est surprenant. L'écriture de Marco Antonio Suarez Cifuentes, dans sa pièce *Manglar Rojo* pour ensemble et électronique, met à l'épreuve les excellents musiciens de Vortex : il s'agit d'une partition dense et virtuose, saturée par les événements de toutes sortes, dont l'abondance des modes de jeu et la complexité rythmique produit des textures d'une violence extrême.

Un autre ensemble a eu également quelque chose à célébrer : le Nouvel Ensemble Contemporain a fêté ses 20 ans. La bibliothèque de La-Chaux-de-Fonds avait organisé le vernissage du

livre consacré à cet anniversaire : ce fut une matinée agréable, passée entre amis réunis dans une atmosphère de connivence. Une cinquantaine de photographies de Pablo Fernandez accompagnent le récit de l'écrivain Jean-Bernard Vuillème de l'histoire de l'ensemble qui a marqué le paysage de la musique contemporaine en Suisse ces vingt dernières années. En se basant sur les entretiens menés avec ses membres, Vuillème a retracé le parcours d'une aventure suscitée par le naïf enthousiasme de jeunesse d'un groupe d'amis devenu, au fil des ans, un ensemble internationalement reconnu. Une histoire honnête, ouverte, un vrai coup d'œil derrière des coulisses, en image et en mots.

Suivant les pas de ces deux ensembles déjà établis, l'ensemble Matka, a proposé aux compositeurs de différentes origines et formations le projet suivant : créer une pièce à partir de leur vision spécifique de la culture persane. Un défi à relever, une opportunité de se questionner sur sa propre culture et son esthétique, mais également sur sa position face aux enjeux de la société multiculturelle actuelle. Tandis que dans les pièces de Karen Keyhani et Reza Vali, le matériau mélodico-rythmique issu de la musique folklorique repose sur un langage plus traditionnel, Blaise Ubaldini, Alireza Farhang, Joshua Bucchi et Nicolas Bolens partent de ce même matériau plutôt comme des points de départ abstraits, sans un lien aisément repérable et offrent une écoute qui demeure détachée de références évidentes.

Depuis les tableaux d'Urs Graf, peintre ayant participé à la bataille de Marignan, cet événement historique ne cesse d'inspirer les artistes et les politiciens. La compagnie *Klangbox*, sous la direction artistique de Pascal Viglino, a reconstitué sa vision de la bataille en laissant prudemment de côté les connotations politiques quotidiennes. Le projet a réuni

plusieurs artistes suisses et lombardiens pour faire revivre la mémoire de cet événement. Onze compositeurs ont collaboré avec respectivement onze designers pour créer onze compositions-vêtements. Viglino (percussion) et ses superbes musiciens Elisabeth de Merode (flûte), Anja Füsti et Damien Darioli (percussion) ont entrepris la tâche difficile de relier ces onze mondes sonores et visuels en un spectacle de théâtre musical, et ce avec brio. Si la divergence d'esthétiques, parfois très marquées, entre des artistes tels que Christian Henking, Leo Dick, Denis Schuler, Pasquale Corrado, Dianna Ammann, Paola Giorgi ou Marco Fusi ont pu légitimement nourrir une inquiétude quant au résultat final, la mise en scène de Stefan Hort, la diversité et la multitude des lectures possibles ont pourtant permis d'offrir un spectacle riche, plein de surprises, de moments comiques, mais aussi tragiques.

Nemanja Radivojevic

La version intégrale de ce texte est disponible sur notre site Internet : www.dissonance.ch

RADIOS



Radio Télévision
Suisse



La 1ère:	VERTIGO	17.00-18.00	21 janvier	5 minutes
La 1ère:	JOURNAL DE 12.30		21 Janvier	3 minutes
La 1ère:	INTERIEURS	23.00-00.00	11 janvier	60 minutes
Espace 2:	MAGMA	12.00-13.00	23 janvier	5 minutes
Rhône FM:	ENTREZ SANS SONNER	17.00-18.00	23 janvier	60 minutes

TELEVISION



CANAL 9 - 25 minutes d'interview 31 JANVIER 2014



Canal9 vous propose un entretien avec l'artiste Pascal Viglino. Vingt-six minutes pour lever le voile sur un projet un peu fou mené de main de maître par le Martignerain qui joue non seulement avec des orchestres symphoniques, mais aussi avec des ensembles de musique contemporaine. En 2011, le musicien créé Klangbox pour jeter des ponts entre la musique et d'autres formes d'expression. Actuellement, il travaille sur un projet qui s'inspire de la bataille de Marignan: "XiViX Op. 1515 pour Mannequins & Ensemble". Nous l'avons rencontré à l'occasion d'une répétition.

Die IGMN Bern präsentierte «XiViX Op. 1515»



Marignano musikalisch-couturistisch

Pia Schwab, 24.04.2015

Am 14. und 15. April trat das Klangbox-Ensemble mit seiner Produktion «XiViX Op. 1515» in der Berner Dampfzentrale auf.

Bild: Klangbox

Initiiert von der Pro Helvetia findet unter dem Namen *Viavai* Austauschprojekten zwischen der Schweiz und der Lombardei statt.

Eines davon ist *XiViX Op. 1515*. Der Leiter der Künstlerplattform Klangbox, Pascal Viglino, hat es in Zusammenarbeit mit der Akademie Brera der Schönen Künste in Mailand entwickelt. Als Thema wurde die Schlacht von Marignano gewählt – zu einem Zeitpunkt, als das mediale Auslegungsgezänk noch nicht so laut tobte. Je elf Designer und Musikerinnen schufen in grenzüberschreitenden Zweiergruppen jeweils ein musikalisch-couturistisches Teilstück. Regisseur Stefan Hort fügte diese zu einem Musiktheaterabend zusammen.

Soweit die etwas strapaziös wirkende Ausgangslage, bei der man den Gedanken nicht ganz loswird, es sei auch an ein möglichst breites Feld von potenziellen Sponsoren gedacht worden. Und weil die Aufführung den Untertitel «pour mannequins & ensemble» trägt, fürchtet man sich ein bisschen vor einer monströsen Kriegsmodenschau, bei der ein ausgefallener musikalisch-textiler Aufzug den vorhergehenden zu überbieten suchen wird.

XiViX Op. 1515 ist dann zum Glück ein recht stiller Abend. Still trifft es nicht ganz, denn Klänge begleiten das Bühnengeschehen ständig, sind sozusagen der Fluss, auf dem Bild um Bild vorbeiströmt: oft blosse Geräusche, Rhythmen auf Perkussionsinstrumenten, kurze musikalische Fragmente, einige Phrasen aus dem Marignano-Lied, Trommeln und Pfeifen. Flötenklänge. Sie verdichten sich und dünnen dann wieder aus. Einmal dringt Marschmusik aus den Lautsprechern, die, immer langsamer abgespielt, bald nur noch scheppert. Es sind auch nur vier Personen, zwei Frauen und zwei Männer, erfahrene Performer, die die Vorstellung musikalisch wie darstellerisch tragen: Elisabeth de Mérode (Flöte, Stimme), Damien Darioli (Schlagzeug, Flügelhorn), Anja Füstli (Schlagzeug) und Pascal Viglino (Schlagzeug, Leitung).

Auf der perkussiv-flötistisch-stimmlichen «Tonspur» lassen sie Bilder entstehen und vergehen, evozieren Schlachtengetümmel, Grossspurigkeit und Leid. Wohl könnte man die einzelnen Beiträge der Designer-Musiker-Paarungen noch auseinanderdividieren, aber man folgt willig den immer neuen Assoziationen. Manchmal suchen sie die Nähe zum historischen Geschehen, etwa wenn die beiden Männer des Ensembles in bunten Uniformversatzstücken sich einen rhythmischen Zweikampf an der grossen Pauke liefern oder wenn zwei Darsteller die Landkarte zwischen sich aufgespannt auf die Bühne bringen: Territorium, das zur Sache, zum Streitobjekt geworden ist. Andere Szenen deuten eine symbolische Dimension des Themas an: wenn mit Klebeband immer hastiger Dutzende von Kreuzen an die Wand geklebt werden, wenn eine Kippfigur durch einen Handgriff von Weiss auf Rot wechselt (eine etwas platte Symbolik allerdings), wenn die Verblendung und Eitelkeit des Krieges als starre, mit lauter Spiegelscherben beklebte Figur erscheint. Zu Beginn wird es langsam hell über einer sanften Hügellandschaft. Entfernte Schüsse sind zu hören. Oder wird doch nur Luft ausgestossen? Mit zunehmendem Licht entpuppt sich die Landschaft als riesiges Tuch, die Hügel als die Körper der Darsteller. Später recken sie sich aus Löchern heraus, betätigen nun sichtbar ihre Flöten, die diese mehrdeutigen Geräusche machen. Wir sehen, wie ein Effekt erzielt wird. Dieses Prinzip lässt sich im Laufe der 70 Spielminuten immer wieder ausmachen. Es führt zu einer gewissen Distanz – und ermöglicht dadurch Reflexion. In *XiViX Op. 1515* sind keine Marignano-Meinungstreiber zu Gange, hier lässt sich nachdenken über den Sog der Trommeln, die Bitterkeit des Sterbens und die Hohlheit des Siegs.

Marignano – für einmal melodios

Das Stück «XiViX Op. 1515» befasst sich spielerisch mit der Schlacht in Oberitalien

Katja Baigger, Bern · Das Jubiläum des Marignano-Mythos wird fleissig zelebriert. Auch vor der Bühne macht es nicht halt. «Noch eine Veranstaltung zur Niederlage der Eidgenossen 1515», mag sich manch einer gedacht haben, als er die Ankündigung der binationalen Performance «XiViX Op. 1515» in der Hand hielt. Elf «Paarungen» aus jeweils einem Schweizer Designer und einem italienischen Komponisten – oder umgekehrt – entwickelten zunächst ihr gemeinsames Marignano-Fragment, bestehend aus einer Partitur und besonderen Kostümen.

Der Regisseur Stefan Hort verband die elf Szenen zu einem einstündigen Abend mit vier Schauspielern (Damien Darioli, Anja Füsti, Elisabeth de Mérode und Pascal Viglino), die auch Musiker sind. Der Stücker Titel ist ein Spiel mit der Jahreszahl 1515. Das X steht für

römisch 10, V für 5. «Man muss sich «XiViX» als Spiegelung denken, erklärt der Leiter der Produktion, der zudem auf der Bühne steht, Pascal Viglino.

Wer eine allzu opulente Inszenierung erwartete, ist am Dienstag an der Premiere in der Berner Dampfzentrale positiv überrascht worden. Die Gruppe dekonstruiert in einem fein austarierten Klang- und Bilderbogen die Schlacht. Versatzstücke aus dem Marignano-Lied klingen an. «Pfeifen sind das Leben / Und die Trommeln sind der Tod», singen die Darsteller, bis sich der Gesang in tragikomischer Marschmusik mit Horn, Querflöte und Xylofon verliert. Die Bühne ist schlicht, aus fünf weissen Türen an der Rückwand treten jeweils die Figuren. In der ersten Szene verbergen sie sich unter einem Tuch in Tarnfarben. Hügel entstehen, fallen zusam-

men, die vier erzeugen Schuss-Geräusche. Die französischen und eidgenössischen Truppen sowie der Mailänder Herzog erhalten ihren lautmalerischen Auftritt. Die Blutorgie lässt sich erahnen: Die Farbe Rot und der Tod sind präsent. Letzterer in Form von Kreuzen aus Klebebändern. Deren dauerndes Abreissen im gleichen Rhythmus versinnbildlicht die Masse der Opfer. Das Trommel-Duell der Perkussionisten Darioli/Viglino überzeugt. Es gefällt auch der Einfall mit dem Monster, dessen «Kleid» aus Spiegel-Scherben besteht und mit Schlägern und Fingerhüten abgeklopft wird. Wie dieses Kostüm, so das Stück: eine glitzernde Klang-Collage.

Bern, Dampfzentrale, 14. April. Nächste Aufführungen im Zürcher Landesmuseum, 17. und 18. April, jeweils 18.30 h, am 18. April zusätzlich um 20.30 h.

CATWAI
Röcl
den

Jeroen v
den gibt
ästhetisc
völkerur
des Röcl
gen an e
über 20
tragen, f
se via S
tag wur
tragen
(noch)
Aktivist
Idee nic
Viell.
Beine d
ten war
zu blas
aber av

wirbt
ung

igs-Opfer

der Ger-
lie Deut-
ernstee-
lagen. In
demnach
zur Lan-
em äh-
n schon
n vom
et. Der
icherung
sagte am
euerung
is sei bei
iden. Er
tionalen
ründlich
ng rech-
ächsten
Ergeb-
ngspro-
ht Back
fen, er-
Projekt
et wor-
ugzeug



Traditionelle Zelte eines indigenen Stammes von Quebec.

die Ureinwohner Quebecs wussten. Wir konnten nicht einmal alle Stämme aufzählen.»

Nach sechsjähriger Arbeit ist ihr Film über die komplexe Beziehung zwischen den Quebecern und den so genannten First Nations fertig. Er ist für den kanadischen Dokumentarfilmpreis Prix Jutra 2014 nominiert, und hat soeben den Preis des besten Werks 2014 des Conseil des Arts et Lettres du Québec gewonnen.

Die Gleichgültigkeit als Ende von Sprachen und Traditionen

Über diverse Begegnungen kreuzen die Dokumentarfilmer die Suche eines Innu, der seine Vorfahren in der Normandie finden will, oder die Geschichte der Schwester eines Polizeibeamten, der in der Oka-Krise von 1990 in einer Auseinandersetzung mit den Mohawk First Nation People getötet wurde.

Die Geschichten sind verwoben mit Erklärungen des Anthropologen Serge Bouchard. Seine Beobachtungen über die Gründungsmythen des Landes bilden den Rhythmus des Films. Man erfährt zum Beispiel, dass Verbindungen der indigenen Einwohnern mit den ersten französischen Siedlern vom Klerus bewusst verhindert wurde.

Mélanie Carrier und Olivier Higgins haben einen mutigen Film geschaffen, der seine Zuschauer mit diesen Völkern konfrontiert. Der Dokumentarfilm hält zudem bewusst Distanz zu Diskursen von offizieller Seite, damit gewöhnliche Menschen zu Wort kommen können.

Text: Frédérique Rey

MIGROS
kulturprozent

Mehr Informationen:
www.explorationdumonde.ch

Abo zum Vorzugspreis

Zur zweiten Jahreshälfte werden **Abonnemente** verkauft, mit denen die Zuschauer drei Filme zum Vorzugspreis sehen können.

Folgende drei Filme werden noch gezeigt (in Französisch):
«Québécoisie: De Québec à Natashquan, sur la voie des Premiers Peuples»,
«Sur les chemins de Compostelle» und
«Maroc, des cités impériales au Grand Sud»

Volltarif: Fr. 35.–
Ermässigtar (AHV, IV, Studierende, Lernende):
Fr. 30.–

Ticket- und Abonnement-Verkauf nur vor Ort in den teilnehmenden Kinos.

Bilder: Juan Manuel Macarro, zVg

Marignano in Kostüm und Ton

Im Rahmen des Oh-Festivals in Monthey wird das Projekt «XiViX Op. 1515» präsentiert. Thema des Werkes ist die Schlacht von Marignano.

In seinen Werken verschiebt der Komponist und Perkussionist **Pascal Viglino die Grenzen der Musik.**

Zusammen mit dem Klangbox-Ensemble pustet Pascal Viglino den Staub von der Schlacht von Marignano. 500 Jahre nach der kriegerischen Auseinandersetzung während der Mailänderkriege im 16. Jahrhundert, soll dieses Ereignis in Bild und Ton wieder aufstehen. Gezeigt wird das Stück namens «XiViX Op. 1515» vom 21. bis 25. Januar in der Salle de la Gare in Monthey, in Partnerschaft mit dem Théâtre du Crochetan und mit der Unterstützung des Migros-Kulturprozents.

Pascal Viglino ist eine schillernde Persönlichkeit. Abwechslungsreich ist nicht



Verantwortlich für «XiViX Op. 1515»: das Klangensemble mit Damien Darioli, Elisabeth de Mérode, Pascal Viglino und Anja Füsti (v.l.).

«Die Schlacht von Marignano ist eine wichtige Episode unserer Geschichte.»

Pascal Viglio,
Komponist

nur sein Werdegang, seine Projekte sind es ebenfalls. Der Walliser begann seine Karriere als Schlagzeuger einer Blaskapelle, entdeckte dann aber seine Leidenschaft für die klassische Musik. Sein Talent und seine Leidenschaft führten ihn zum Studium ins Ausland, um in den grössten Orchestern zu spielen. Heute arbeitet er als Perkussionist und Komponist. Überzeugt, dass man nicht nur mit den Ohren hört, erschafft Pascal Viglino Werke, die die Sinne durcheinanderbringen und Traditionen über den Haufen werfen und damit zum Nachdenken anregen.

Pascal Viglino, wie entstand das Stück «XIVIX Op. 1515»?

Die Idee entstand durch den Aufruf des Programms für binationalen Austausch «Viavai – Kulturelles Austauschprogramm zwischen der Schweiz und der Lombardei» von Pro Helvetia. Die Schlacht bei Marignano ist eine wichtige Episode unserer Geschichte. Ausserdem gehört Jean Dätwylers «Marignano-Marsch» zum Pflichtrepertoire aller Walliser Blaskapellen.

Sie haben dieses Projekt mit Klangbox organisiert. Warum?

Klangbox ist mein Raum für kreatives Schaffen, der für verschiedene Ausdrucksarten offen ist. Das Ziel besteht darin, Brücken zwischen der Musik und anderen Ausdrucksformen zu bauen. Für unser Projekt haben wir versucht, die Schnittstelle zwischen Kostüm, Musik und Geschichte zu finden.

Wie haben Sie das gemacht?

Kostüme und Musik sind wichtige Elemente der Kriegsdarstellung. Wir wollten sie miteinander verbinden. Das Projekt verlief in zwei Etappen: Zuerst bildeten wir zwölf Zweiergruppen aus Komponisten und Designern aus der Schweiz und Italien. Sie hatten die Aufgabe, unter dem Thema «Schlacht bei Marignano» ein Kostüm zu entwerfen und ein Musikstück zu komponieren. Die zweite Etappe bestand in der Inszenierung.

Wie haben Sie die zweite Etappe umgesetzt?

Aus den unterschiedlichen Stücken musste ein Werk entstehen, wie ein Mosaik, doch der Sinn der anfänglichen Kreationen musste erhalten bleiben.

Jedes Element musste gezähmt und wiederentdeckt werden. Unser Regisseur Stefan Hort kommt aus der Welt des Zirkus und des Theaters, er hat eine frische und neue Perspektive hineingebracht – ein unbestreitbarer Vorteil!

Auf Ihrer Internetseite sagen Sie, dass die entworfenen Kostüme der Bekleidung moderner Söldner entsprechen. Was meinen Sie damit? Der Geist der eidgenössischen Söldner von Marignano schwebt über unserem Stück. Die Kostümkreationen sind eine Frage zum Thema Rüstung. Bildlich gesprochen ist ein Söldner heute, wer Anzug und Krawatte anzieht, um arbeiten zu gehen, oder wer sich mit den sozialen Netzwerken eine Rüstung schafft.

Wie wird die Vorstellung verlaufen?

Wir werden vier Musiker-Aktionskünstler auf der Bühne sein. Die Gruppe ist in ständiger Entwicklung und Bewegung, um das subtile Gleichgewicht zwischen Kostüm, Musik und Theaterspiel zu erfassen.

Sie verbinden Musik häufig mit einer anderen Kunstform. Was bringt diese Verbindung?

Der Schweizer Komponist Jaques-Dalcroze sagte, dass man nicht nur mit den Ohren hört. In unserem Super-Duo spielt Stefan die Augen und ich die Ohren. Ich liebe es, einen anderen Zugang zu finden – hier über das Kostüm – um an die Musik heranzugehen, und um neues Denken zu vermitteln.

Interview: Estelle Dorsaz

MIGROS
kulturprozent

Infos und Reservation auf
www.ohfestival.ch oder
www.klangbox.ch

Scène



Au fil de la représentation, les musiciens performers du Klangbox Ensemble égrènent les instruments et varient les costumes pour livrer leur vision de Marignan. LE NOUVELLISTE/CHRISTIAN HOFMANN

Des artistes revisitent Marignan

Un spectacle s'inspirant de la célèbre bataille de 1515 mêle création musicale et vestimentaire

Caroline Rieder

Faut-il commémorer les 500 ans de Marignan, cette bataille qui vit les mercenaires suisses périr par milliers? Loin de la querelle politique, le percussionniste valaisan Pascal Viglino a saisi cette occasion pour revisiter ce combat sanglant de façon originale, convoquant un autre champ de bataille, poétique, décalé et drôle.

Présenté dans le cadre du Oh! Festival, en partenariat avec le Théâtre du Crochetan mais joué à la salle de la gare de Monthey, l'objet théâtral répond au curieux

nom de *XIVIX op. 1515 pour mannequins & ensemble*. Mis en scène par Stefan Hort (qui a beaucoup travaillé pour le cirque contemporain) et sous la direction artistique et musicale de Pascal Viglino, l'œuvre propose un défilé de mode qui détonne, entre performance, théâtre et musique.

«L'idée de créer des costumes en réinterprétant la bataille est née suite à un appel d'offres lancé par Pro Helvetia pour le projet Viavai, mettant en lien la Suisse et la Lombardie, détaille Pascal, frère de l'humoriste Sandrine Viglino. J'ai toujours été fasciné par les habits des mercenaires et ceux des gardes du pape. Par ailleurs la bataille s'est déroulée près de Mi-

Un festival pour lancer les festivités du bicentenaire

● **Commémoration** Tout au long de l'année, le Valais fête les 200 ans de son entrée dans la Confédération. Le Oh! Festival ouvre les réjouissances avec quelque 80 spectacles de théâtre, de musique, de danse ou d'humour. Parmi les têtes d'affiche, Marc Donnet-Monay ou Erika Stucky. Au rang des créations figure *Tschäg*. Cette performance contemporaine, menée sous la direction

artistique de la chorégraphe genevoise Lucie Eidenbenz, fait appel à la tradition des Tschägättä, ces masques de bois du Löttschental, pour réfléchir à l'altérité. Et pour faire plus vrai que nature, peaux et figures grimaçantes ont été prêtées par un artisan du Haut-Valais.

Valais, divers lieux
Jusqu'à dimanche
www.ohfestival.ch

lan, capitale de la mode.» Sans oublier le *Marignan* composé par le Valaisan Jean Daetwyler et joué par toutes les fanfares du canton. Ne restait plus qu'à nouer la gerbe.

Le percussionniste a imaginé pour cela des binômes Suisso-Lombards. Un compositeur et un designer ont ainsi élaboré conjointement un vêtement et une musique. Le matériau brut obtenu par ces dix paires transnationales a ensuite été retravaillé par le percussionniste, qui en propose une interprétation avec les quatre musiciens/performers du Klangbox Ensemble.

Le lien avec Marignan? Parfois très présent, parfois plus ténu. Ce

personnage-tube orné de plaques argentées - une figure étrange que ne renieraient pas les Mummenschanz - symbolise l'armure virtuelle dont on se pare aujourd'hui face à la technologie. Mais la diversité prévaut au fil des tableaux: «Certains ont travaillé sur l'idée de la défaite, de la chute, d'autres sur d'anciennes cartes des conquêtes.» Le tout chemine au son d'instruments étranges allant du collier-xylophone à diverses sortes de flûtes, sans oublier les percussions.

Monthey, salle de la Gare
Ce soir 19 h, ve 21 h, sa 20 h et di 14 h
Rés.: 024 471 08 43 ou sur
www.ohfestival.ch

Venez assister à la chute des anges

Classique
La saison des Goûts Réunis s'ouvre avec un oratorio napolitain inédit du XVII^e siècle

Lors de recherches effectuées à la Bibliothèque Girolamini de Naples en 2010, Rogério Gonçalves découvre le manuscrit d'un compositeur italien baroque du XVII^e siècle, oublié, Francesco Rossi: *La caduta de gl'angeli*, jamais joué depuis cette époque. «C'est le titre qui m'a frappé, car je n'avais jamais rencontré de musique sur le thème de la chute des anges, explique le musicien brésilien basé à Sainte-Croix. En parcourant la partition, j'ai été frappé par un passage. Quand l'ange Lucifer tombe dans les abîmes des enfers, il y a une gamme descendante qui le fait passer de la voix de soprano au ténor puis à la basse.»

Convaincu par la qualité de cette musique qui lui rappelle celle de Cavalli - et aussi parce qu'il aime tenir les percussions dans les batailles! -, Rogério Gonçalves décide de restaurer la partition. Il a imaginé une riche orchestration pour son ensemble A Corte Musical et sollicité le



Rogério Gonçalves et son groupe A Corte Musical.

Chœur Novantiqua de Sion de Bernard Héritier. Théologien de formation, le fondateur du chœur valaisan est immédiatement captivé par ce livret qui met en scène un épisode apocryphe de la Création, la rébellion de Lucifer contre Dieu et la défaite de son armée contre celle de l'archange saint Michel. Pour illustrer cette lutte de pouvoir, le chœur est divisé en deux armées, avec d'un côté les démons (voix masculines) et de l'autre les anges (voix féminines). Les solistes, issus de la célèbre Schola Cantorum Basiliensis,

tiennent les rôles de l'archange Michel (Anna Freivogel, soprano); de Dieu (Raphaël Favre, ténor); et du Lucifer d'avant la chute (Camilla de Falleiro, soprano). Ce concert ouvre samedi la saison 2015 des Goûts Réunis; il est repris dimanche dans le cadre du Oh! Festival valaisan.

Matthieu Chenal

Lausanne, église de Villamont
Sa 24 (18 h 30). Loc.: 021 311 00 48.
www.lesgoutsreunis.com
Le Châble (VS), espace Saint-Marc
Di 25 (17 h)
www.ohfestival.ch

La part belle au romantisme

Classique
Rachel Kolly d'Alba et Christian Chamorel vernissent un nouveau disque par une tournée «Fin de siècle»

C'est un duo qui joue depuis vingt ans ensemble et qui vernit, enfin, son premier disque en commun. Rachel Kolly d'Alba et Christian Chamorel font partie des rares musiciens romands classiques à tourner dans le monde entier. Pour venir ce nouvel enregistrement réalisé à La Chaux-de-Fonds, à paraître en février sur le label Aparté, la violoniste et le pianiste vaudois ont mijoté une tournée en Suisse romande qui débute ce vendredi à Villeneuve. Cette tournée s'intitule «Fin de siècle», comme l'album, et fait la part belle au romantisme. «Christian Chamorel relie tout à l'esthétique de Mozart, de Beethoven et de Schumann. Moi, je suis naturellement plus tournée vers le XIX^e siècle, mais il y a des œuvres à mi-chemin, où nous nous retrouvons.» Au cœur du programme, la *Sonate pour violon et piano* de César Franck, chef-d'œuvre passionné que Rachel Kolly d'Alba relie intentionnellement à la *Sonate de Vinteuil* décrite par Proust dans *Un amour de Swann*. «La petite phrase dont parle



Christian Chamorel et Rachel Kolly d'Alba.

complètent ce panorama du romantisme tardif, tandis que le disque s'épanche sur les vagues du puissant *Concert* d'Ernest Chausson. **M.Ch.**

Villeneuve, salle Waddilove
ve 23 (20 h)
Yverdon, Conservatoire
di 25 (18 h)
Genève, Esp. de la Fusterie
ma 27 (20 h)
Fribourg, Centre le Phénix
me 28 (20 h)
Lully, salle communale
je 29 (20 h) e 28 (20 h)
Préverenges, Compi. scolaire
di 15 février (17 h)
Delémont, salle FARB
di 22 février (17 h)
Loc.: 079 508 15 20
www.racheldalba.com



18

LE NOUVELLISTE 21 janvier 2015

DROZ! FESTIVAL
LES BONS PLANS DU COUSIN
POUR AUJOURD'HUI

OH! FESTIVAL A la salle de la Gare de Monthey, le collectif Klangbox mêle musique et créations vestimentaires pour célébrer Marignan.

Les notes folles de Marignan

JOËL JENZER (TEXTES)

CHRISTIAN HOFMANN (PHOTOS)

«1515, Marignan!» Chaque citoyen suisse digne de ce nom connaît cette phrase. Lui a fait le pari de célébrer les 500 ans de la bataille de Marignan avec un spectacle mariant musique et créations vestimentaires. Pascal Viglino, à la tête du collectif d'artistes Klangbox Ensemble, arrive au bout de ses efforts: ce soir débutent les représentations de «XiViX op. 1515 pour mannequins et ensembles», présenté dans le programme du Oh! Festival, à la salle de la Gare à Monthey.

Sur la scène, le décor sobre et blanc présente cinq portes, qui s'ouvrent et se ferment au gré des apparitions des quatre performers – Elisabeth De Mérode, Anja Füstli, Damien Darioli et Pascal Viglino. A la fois musiciens et comédiens, ils passent d'un tableau à l'autre, racontant Marignan à leur façon, ici avec des rouleaux de ruban adhésif qui créent des notes, plus loin drapés dans un grand tissu représentant une carte de l'époque. Dans ce théâtre musical, tout est prétexte à produire des sons et des images. Les oreilles et les yeux sont sollicités à plein temps.

«Marignan» romantique

Le spectacle, créé dans le cadre de Viavai (échanges culturels entre la Lombardie et la Suisse) a réuni dans un premier temps des binômes de créateurs et de musiciens suisses et italiens. Il est ressorti de cette collaboration onze costumes associés à onze pièces musicales, qui composent les tableaux à découvrir sur la scène montheyenne. «Le spectacle ne raconte pas une histoire, précise



Les costumes sont aussi des personnages du spectacle.



PASCAL VIGLINO CONCEPTEUR DU SPECTACLE ET MUSICIEN

Pascal Viglino lors d'une pause durant la répétition. *La fin du spectacle est ouverte, nous la laissons aux spectateurs.*

A la base, des musiciens issus de fanfares valaisannes étaient prévus pour interpréter le célèbre morceau «Marignan», signé Jean

Daetwyler. «Mais nous avons dû renoncer à eux, car ils avaient tous des concerts aux dates prévues, regrette Pascal Viglino. Mais nous jouons tout de même «Marignan», transformé de manière romantique. On ne pouvait pas ne pas le faire!»

« La fin du spectacle est ouverte, nous la laissons aux spectateurs. »

TROIS QUESTIONS À...

«Dépasser une succession de tableaux»



STEFAN HORT
METTEUR
EN SCÈNE

Quel était pour vous le challenge avec ce spectacle?

Nous avions une matière musicale et une matière visuelle, et il fallait en faire un spectacle qui dépasse la succession de tableaux, il fallait que les choses s'imbriquent.

Etiez-vous toujours sur la même longueur d'onde avec le concepteur, Pascal Viglino?

Lui a un œil plus musical, moi, plutôt visuel. Nous avons échangé nos idées et, au final, travaillé la main dans la main. Nous avons plutôt deux regards qui se complètent.

La fanfare, c'est un monde qui vous parle?

Je connaissais «Marignan» de Daetwyler comme tous les citoyens suisses. Finalement, nous avons dû abandonner l'idée d'une fanfare sur scène, mais d'autres choses inattendues sont arrivées.

HISTOIRES D'OH!

Il paraît – c'est le Oh! Festival qui l'affirme – que nous sommes tous cousins. Mais certains plus que d'autres, au point d'être frères, voire frères et sœurs. Durant cette première édition, trois fratries s'illustreront:

> **LES VIGLINO** Pascal sera à l'affiche dans «XiViX op. 1515», tandis que sa grande sœur Sandrine jouera «Sandrine Viglino se pose des questions (mais se fout des réponses)» les 23 et 25 janvier au Baladin de Savièse.

> **LES FELLAY** Ils sont tous deux batteurs à l'origine. Patrick chantera pourtant avec Charlotte Parfois le 24 janvier au Perron 1 de Brigue et Christophe livrera son travail de recherche sonore le 25 janvier au Spritzenhaus de Loèche.

> **LES BARMAN** Karine est flûtiste et chanteuse de formation classique et son trio Triops jouera à l'Espace Saint-Marc du Châble le 23 janvier. Yannick est trompettiste jazz et bidouilleur électro de talent. Avec Printemps digital, il sera le 25 janvier au château de Loèche. ◉

INFO+

«XiViX op. 1515», ce soir et jeudi 22 janvier à 19 h, vendredi 23 janvier à 21 h, samedi 24 janvier à 20 h et dimanche 25 janvier à 14 h à la salle de la Gare à Monthey. Réservations: www.ohfestival.ch Infos: www.klangbox.ch

L'HEBDO
21.01.15

Scène

La bataille de Marignan en happening

La bataille de Marignan (1515) sera commémorée par un spectacle atypique. Difficile de se faire une idée de cet ovni artistique avant la première du spectacle au nom imprononçable, *XiViX Op. 1515*, au Théâtre du Crochetan, à Monthey, le 21 janvier prochain. Le concept foisonnant a été imaginé par le musicien et metteur en scène Pascal Viglino et financé par Pro Helvetia dans le cadre d'un programme binational entre la Suisse et la Lombardie. Douze compositeurs ont travaillé chacun en tandem avec autant de designers de mode. Des vêtements «extraordinaires et utopiques» sont sortis de ces collaborations, censés réfléchir sur la notion d'uniforme, en référence aux soldats de Marignan. Et parce que «Marignan se trouve



THÉÂTRE Vingt-quatre artistes suisses et italiens investissent l'histoire comme terrain de jeu.

près de Milan, une des capitales de la mode»... les créations défilèrent en musique dans une performance «musico-vestimentaire». Farfelu ou fertile? La scène ressemblerait à l'heure qu'il est encore à un champ de bataille. *Forza!* A découvrir ensuite en tournée en avril, notamment à Berne, à Milan et à Zurich. Le programme ambitieux a été complété par des médiations dans les écoles, courant 2014. Il est à consulter sur www.klangbox.ch. ■ JULIEN BURRI

De rencontres fortuites en rencontres programmées, leur quête croisera celle, surprenante, d'un Innu parti à la recherche de ses ancêtres en Normandie ou encore la démarche bouleversante de la sœur d'un caporal tué lors de la crise d'Oka en 1990, dans des affrontements avec une communauté indigène.

Des traditions qui s'éteignent dans l'indifférence

Les histoires qui se tissent sont couplées aux propos de l'anthropologue Serge Bouchard. Il rythme le film de ses observations sur les mythes fondateurs du pays qui ont « sérieusement besoin d'être dépoussiérés et réactualisés », dit-il. On apprend, entre autres, que « ce métissage des sauvages et sauvagesses avec les premiers colons français a été volontairement gommé par le clergé! »

Ce film captivant témoigne d'une démarche courageuse qui confrontera les spectateurs avec ces peuples invisibles que nous préférons, la plupart du temps, ignorer. *Texte: Frédérique Rey*

Nouveau! Abonnement demi-saison avec les trois derniers films

- «Québécoisie»
- «Sur les chemins de Compostelle»
- «Maroc, des cités impériales au Grand Sud»

Tarif plein: Fr. 35.-

Tarif réduit (AVS, AI, étudiants, apprentis):

Fr. 30.-

Vente d'abonnements et de billets sur place uniquement.

«Québécoisie, de Québec à Natashquan, sur la voie des premiers peuples»

■ **Sierre**, cinéma du Bourg, lundi 19 janvier à 14 h 30 et 20 h 30

■ **Sion**, cinéma Arlequin, mardi 20 janvier à 14 h 30 et 20 h 30

■ **Martigny**, cinéma Casino, lundi 26 janvier à 14 h 30 et 20 h 30

■ **Monthey**, cinéma Piazza, mardi 27 janvier à 14 h 30 et 20 h 30

Plus d'info sur www.explorationdumonde.ch

EXPLO
EXPLORATION DU MONDE

Photos: Estelle Dorsaz / Juan Manuel Macarro



Marignan se fête sens dessus dessous

Cinq cents ans après la célèbre bataille, Pascal Viglino et le Klangbox Ensemble la dépoussièrent dans «XiViX op 1515» lors du «Oh! festival».

Changements d'adresse: les changements d'adresse sont à communiquer à la poste. Le journal suivra
INTERNET: www.migrosvalais.ch **SERVICE CULTUREL:** direction des Ecoles-clubs, rue des Finettes 45,

Dans ses pièces-spectacles, Pascal Viglino repousse les frontières de la musique, explore le monde du son et réinvente les instruments de façon parfois déroutante, ici une boîte à meuh.



Pascal Viglino est un personnage au parcours aussi métissé que ses projets. Ce Valaisan a commencé, comme beaucoup, à jouer des percussions dans le milieu de la fanfare avant de vivre un coup de foudre pour la musique classique. Très vite, son talent et sa passion l'ont amené à étudier à l'étranger et à jouer avec les plus grands orchestres. Convaincu que l'on n'écoute pas seulement avec les oreilles, il crée des pièces qui chamboulent les sens et les traditions, à l'image de *XiViX op 1515*. Ce spectacle original dépoussière la bataille de Marignan en mêlant musique, costumes et mémoire. Organisé en partenariat avec le théâtre du Crochetan et avec le soutien du Pour-cent culturel Migros, il sera présenté du 21 au 25 janvier à la salle de la Gare de Monthey.

Comment est née la pièce «XiViX op 1515?»
L'idée est partie d'un appel de projet du programme d'échange *Viavai contrebande culturelle Suisse-Lombardie* de Pro Helvetia. La bataille de Marignan est un épisode majeur de notre histoire, que nous partageons avec la Lombardie. En outre, le morceau *Marignan* de Daetwyler est un incontournable des fanfares, en Valais. Nous avons alors essayé de questionner cet événement historique et d'observer ce qu'il en reste aujourd'hui.

Vous avez créé cette pièce avec Klangbox, organisation dont vous êtes le fondateur et le directeur artistique. Que représente-t-elle?
Klangbox réunit toutes mes expériences professionnelles. C'est un espace de création ouvert à différents modes d'expression. L'objectif est de créer des ponts entre la musique et d'autres formes d'expression au sens large. Pour ce spectacle, nous avons essayé de trouver le point de rencontre entre un vêtement, une musique et l'Histoire.

Comment vous y êtes-vous pris et comment s'est déroulé ce projet?

Les costumes et la musique sont des éléments importants de l'imagerie guerrière. Nous avons voulu les lier de façon intime. Le projet s'est déroulé en deux étapes. Tout d'abord, nous avons réuni douze binômes d'artistes suisses et italiens. Ils étaient chargés de collaborer sur la création d'un costume et d'une pièce musicale inspirés du thème de Marignan. La deuxième étape concernait la mise en scène.

Comment avez-vous géré cette deuxième étape délicate?

Notre metteur en scène, Stefan Hort, a été le cœur de la machine. A partir de pièces disparates, il fallait recréer une nouvelle œuvre pertinente, comme une mosaïque, tout en conservant l'esprit des créations de base. Chaque élément demandait à être apprivoisé puis réapproprié. Stefan vient du monde du cirque et du théâtre, il a apporté un regard frais et différent, un atout incontestable sur ce projet.

Vous dites, sur votre site internet, que les costumes créés sont des tenues de mercenaires modernes. Comment ça?

L'esprit des mercenaires suisses à Marignan flotte sur le spectacle. Les créations sont une interrogation sur ce thème. Le mercenaire, aujourd'hui, c'est celui qui met un costume-cravate pour aller travailler ou celui qui se construit une armure avec les réseaux sociaux.

«Chaque pièce sera l'objet d'une mise en scène originale»

Comment va se dérouler le spectacle?

Nous serons quatre musiciens-performers. J'ai la chance de collaborer avec des instrumentistes fabuleux. Le groupe est un laboratoire expérimental en constante ébullition pour capter l'équilibre subtil entre le vêtement, la musique et le jeu théâtral. Chaque pièce sera l'objet d'une mise en scène originale.

Vous liez souvent la musique à une autre discipline. Qu'apporte ce mélange?

Comme disait Jacques-Dalcroze, on n'écoute pas seulement avec les oreilles. Dans notre tandem de choc, Stefan joue les yeux et moi les oreilles. J'aime trouver une autre porte d'entrée, ici le vêtement, pour aborder la musique, pour faire penser différemment.

Texte: Estelle Dorsaz

Du mercredi 21 au dimanche 25 janvier à la salle de la Gare de Monthey. Infos et réservations sur www.ohfestival.ch ou sur www.klangbox.ch.

MIGROS
pour-cent culturel



Le costume «All eyes on me» symbolise l'armure virtuelle dont se parent les mercenaires modernes.



LECTURE Deux figures envoûtantes

L'écrivaine italienne Silvia Avallone sort un deuxième roman mettant en scène des personnages vifs, entreprenants et différents à la fois. **PAGE 22**

PATRIMOINE En janvier 2015, le projet «XIVIX Op. 1515» reviendra sur les 500 ans de Marignan. Des musiciens de fanfare sont recherchés pour le spectacle.

«Je veux débrider Marignan»

JOËL JENZER

Depuis des mois, le Klangbox Ensemble travaille comme un fou pour mettre sur pied le projet «XIVIX Op. 1515». Derrière ce titre difficile à retenir figure un double programme pour mannequins et ensemble, autour de la fameuse bataille de Marignan en 1515.

Monté dans le cadre de Viavai (programme d'échanges culturels entre la Suisse et la Lombardie proposé par Pro Helvetia), ce projet se déroule en deux temps, sous la houlette de Pascal Viglino, directeur artistique et musical. Dans un premier temps, douze créateurs (designers, architectes, costumiers) ont collaboré avec douze compositeurs, lors d'un séjour créatif au château de Loèche. But de cet échange: créer un costume utopique marié à une composition originale. Le résultat de cette collaboration, à laquelle ont participé notamment l'artiste Marie-Antoinette Gorret et le musicien Yannick Barman, sera à découvrir par le public dans une deuxième phase: du 21 au 25 janvier 2015 lors du Oh! Festival, un spectacle musico-théâtral sera présenté au Théâtre du Crochetan de Monthey.

Créations encore secrètes

Pour Pascal Viglino, l'idée est de se demander «qu'est-ce que l'armure de l'homme moderne comparée à celle des mercenaires suisses de Marignan? Nous allons créer un vêtement musical utopique.» Le spectacle qui sera proposé en janvier, mis



Pascal Viglino: «Nous allons créer un vêtement musical utopique.» DR

en scène par Stefan Hort, tournera autour de cette réflexion sur les 500 ans de la bataille de

Marignan. «D'ailleurs nous allons jouer le fameux hymne «Marignan», dans une version

inédite», promet Pascal Viglino. Pour ce faire, l'équipe est à la recherche de musiciens volontai-

MUSICIENS RECHERCHÉS

Dans le cadre du spectacle «XIVIX op. 1515 pour mannequins et ensemble», l'équipe de Klangbox est à la recherche de sept à neuf musiciens de fanfare prêts à vivre une expérience inédite. Ils devront jouer le fameux morceau «Marignan de manière exotique et décalée», comme l'explique Pascal Viglino, directeur artistique et musical du spectacle.

«Les musiciens volontaires prendront part à quelques répétitions, puis auront des interventions à faire au cours des représentations», programmées du 21 au 25 janvier 2015.

«La marche de Marignan» est souvent considérée comme un hymne valaisan. Elle a été composée en 1939 par Jean Daetwyler. Les musiciens intéressés peuvent écrire un mail à l'adresse: info@klangbox.ch

res (voir l'encadré). Avec ce projet, le Klangbox Ensemble tient à renforcer encore le lien transfrontalier entre la Suisse et la Lombardie, tout en mettant en vitrine une douzaine d'artistes.

Pour l'heure, les créations musicales et les costumes n'ont pas encore été dévoilés. Le secret devrait être maintenu jusqu'au spectacle, au mois de janvier.

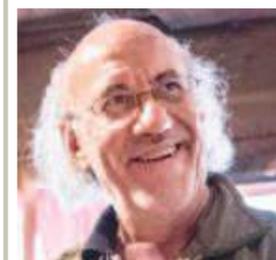
INFO

«XIVIX Op. 1515», du 21 au 25 janvier, Théâtre du Crochetan à Monthey. Infos: www.klangbox.ch et www.ohfestival.ch

À L'AFFICHE



SION
Musique et humour au Point 11. Ce jeudi 18 décembre, le Point 11 de Sion (rue du Grand-Pont 11) présente une soirée dédiée à l'humour et à la musique. Sur scène, la relève des comiques romands, Nathanaël Rochat, Jessie Kobel, Edem Labah et Thomas Wiesel, et côté rock'n'roll, dont l'humour est une composante essentielle, Bernie Constantin (en photo avec son fils Jessie Kobel lors du festival Maxi-Rires en 2011). Dès 19 heures.



SION
Derib en dédicace chez Payot. L'auteur de bandes dessinées Derib sera en dédicace pour «L'aventure d'un crayon» ce mardi 16 décembre à la librairie Payot de 15 h à 16 h 30.

SAVIÈSE
Les Décaféinés à la Grande Maison. Dès ce soir et jusqu'au 19 décembre, le duo Les Décaféinés, révélé par France 2 dans l'émission «On ne demande qu'à en rire», sera en spectacle à la Grande Maison de Chandolin à Savisèse. Plus d'informations sur: www.lagrandemaison.ch

VERCORIN Une exposition à la galerie Minuscule pour traverser la saison blanche.

Jérôme Rudin attend son public dans ses quartiers d'hiver

La galerie Minuscule, à Vercorin, accueille dès le 20 décembre une exposition parti-

culière avec les tableaux du peintre de Chamoson: «Hiver Rudin».

Granges brûlées par le soleil, quartiers typiques avec leurs architectures envoûtantes, villages de montagne, vases chinois, compositions abstraites, géométries colorées... les thèmes sont variés et multiples, qui expriment les sensations et les perceptions artistiques de Jérôme Rudin.

«Sûr de lui quand il travaille avec du goudron, cette matière sombre, épaisse et lourde. Fragile quand il peint des vases chinois, délicats, élégants. Emouvant quand il évoque ces mazots, créatures solitaires, plantées sur la montagne, témoignages d'un autre temps. Jérôme Rudin n'est pas un artiste qu'on catalogue, il est Rudin. Point barre...» nous dit Philippe Dubath qui a publié un ouvrage pour les vingt ans de peinture de cet artiste prolifique.

Peintre mais aussi sculpteur, ses œuvres ornent certains ronds-

points des routes valaisannes. L'artiste a également réalisé des séries sur différentes disciplines sportives, foot, hockey, ski, patinage... mêlant diverses techniques, photo, dessin, peinture. Polyvalence et inventivité, des qualités qui se complètent et

s'équilibrent. Jérôme Rudin a également eu un parcours mondain très étoffé, rencontrant vedettes de cinéma, musiciens, acteurs, artistes, fréquentant la jet-set internationale. Françoise Sagan a dit de ses peintures: «Je sais que le bleu de Jérôme Rudin

est à lui et à lui seul.» Une belle appréciation pour des œuvres abstraites, originales, innovantes et bien construites.

● JM THEYTAZ

«Hiver Rudin», vernissage le 20 décembre à partir de 17 h, Vercorin, galerie Minuscule.



Des quartiers de village sous la neige. Toute une atmosphère. LDD

PUBLICITÉ

Retrouvez le sourire en 24h!

€ 4.900 PAR ARCADE
HOTEL GRATUIT

CONSULTATION ET RADIOGRAPHIE PANORAMIQUE GRATUITES SCANNER 3D CONE BEAM GRATUIT



Prothèses fixes complètes sur implants inférieurs et supérieurs de façon:

- RAPIDE** 24h pour une prothèse fixée sur les deux arcades!
- FIABLE** structure interne certifiée en titane, soudée au laser
- INDOLORE** sans points de suture ni incisions

www.clinichedentalquality.ch

Tél.: +39 0324242292 • +39 3428467448



CLINICHE DENTAL QUALITY
DENTISTE DOMODOSSOLA



MAGASINE DISSONANCES

journal spécialisé pour la musique

Avril 2015

Announcement

DISSONANCE

GNM Bern präsentiert: Klangbox & Pascal Viglino: XiViX Op. 1515 pour mannequins & ensemble

Was geschah 1515? Marignano – die legendäre Schlacht um das Herzogtum Mailand zwischen eidgenössischen und französischen Truppen. Was bleibt 500 Jahre nach der Schlacht? Dieser Frage gehen die Musiker und Performer des Klangbox-Ensembles an diesem Musiktheaterabend nach: 22 KomponistInnen, DesignerInnen und SzenographInnen aus der Schweiz und Italien haben utopische Musik komponiert und exzentrische Kostüme kreiert, die sich dem historischen Ereignis annähern. In elf Tableaus verändert sich die Schlacht von Marignano und führt in ein irreführendes und witziges Universum aus Szene und Klang. Das Gebaren eines Schlachtfeldes als musiktheatralisches Spektakel – poetisch, verrückt, sprühend vor Klängen, Farben und Texturen.

Der welsche Musiker Pascal Viglino und das Ensemble Klangbox gaben zusammen mit der Akademie der Schönen Künste Brera pünktlich zum 500. Jubiläum der Schlacht bei Marignano den Anstoss zu «XiViX Op. 1515». Viglino ist Perkussionist und seit 2011 künstlerischer Leiter des Walliser Ensembles Klangbox. Das Kulturaustauschprogramm «Viavai – Contrabbando culturale Svizzera-Lombardia» ermöglichte diese Zusammenarbeit von Künstlern aus der Schweiz und der Lombardei.

Die Internationale Gesellschaft für Neue Musik Bern (IGNM Bern) ist eine Plattform für zeitgenössische Musik. Ihre Schwerpunkte sind wegweisende Strömungen in der Musik des 20. Jahrhunderts und neue Kompositionen des 21. Jahrhunderts. Ausserdem fördert die IGNM Bern junge Künstler durch Kompositionsaufträge, insbesondere solche mit künstlerischen Grenzüberschreitungen und interdisziplinären Konzepten.

Projektpartner: Klangbox, Théâtre du Crochetan de Monthey, Oh Festival Valais-Wallis, Ecole cantonale de couture du Valais – Sierre, Landesmuseum de Zürich, IGNM Bern

Date: 15.04.2015, 20:00h
Place: Bern, Dampfzentrale
Artist: Pascal Viglino, Künstlerische und musikalische Leitung:
Stefan Hort, Inszenierung
Simon Siegmann, Bühnenbild & Licht /
DesignerInnen:
Diana Ammann,
Philippe Bestenheider,
Maxime Gianinetti,
Marie-Antoinette Gorret,
Giada Masi,
Paola Giorgi,
Stefania Corretti,
Claudia Augusta Botta,
Stefania Barreca

Anja Füsti, Schlagzeug:
Elisabeth de Merode, Flöte, Stimme
Damien Darioli, Schlagzeug, Flügelhorn
Pascal Viglino, Schlagzeug

Links: [IGNM Bern](#)

ÉVÉNEMENT Viavai fait collaborer les disciplines artistiques suisses et lombardes.

La culture traverse les Alpes

ESTELLE BAUR

Après avoir jugé septante projets, le comité du programme d'échanges culturels Viavai - Contrabbando culturale Svizzera-Lombardia en a sélectionné 19. Parmi eux, six touchent le Valais. Le canton frontalier se présente d'ailleurs comme une porte d'entrée sur l'Italie avec qui se feront les échanges prévus par le projet Viavai.

C'est la Lombardie qui y sera mise à l'honneur. Pierre-Alain Hug, porteur du projet général: «Pour cette période, nous nous sommes focalisés sur cette région car de nombreux efforts nationaux iront dans cette direction pour les années à venir. En 2015, la Lombardie accueillera l'Exposition universelle, et l'ouverture du tunnel du Gothard dans les années qui suivent augmentera considérablement la dynamique des échanges entre les deux régions.»

Lancé ce samedi et durant jusqu'en avril 2015, le projet prendra toutefois corps avant l'Exposition universelle. Un choix qu'explique Pierre-Alain Hug: «Nous avons décidé de réaliser nos échanges culturels avant cette manifestation, car nous ne voulions pas noyer des projets culturels de petite ampleur dans cet énorme événement mondial.»

«L'idée, c'est de permettre aux artistes de développer un réseau et d'enrichir leurs connaissances et leur savoir.»

PIERRE-ALAIN HUG
PORTEUR DU PROJET VIAVAI

Favoriser une ouverture des frontières

Initiative de Pro Helvetia, la réalisation de cette collaboration binationale vise à favori-



Le Forum Mont-Noble participe au programme Viavai avec un spectacle intitulé «Peut-on être révolutionnaire et aimer les fleurs?». A découvrir samedi soir. ALAIN ROCHE

ser la création de liens entre les institutions et les acteurs culturels lombards et suisses. Comme elle l'avait déjà fait en commençant avec les régions de Genève et de la France voisine, puis entre la Suisse et l'Autriche, avant de lier le Jura, Aarau et Bâle avec l'Alsace et le Bade-Württemberg, Pro Helvetia fait figure de médiateur entre diverses régions culturelles. «L'idée qui est derrière tout cela, c'est de permettre

aux artistes de pénétrer certains marchés et, en traversant la frontière, de développer un réseau tout en enrichissant leurs connaissances et leur savoir. Tous les projets sont cocréés ou coproduits au minimum par deux institutions; une de chaque côté de la frontière», développe Pierre-Alain Hug.

Parmi ces projets, six touchent au Valais et trois ont été réalisés par des organismes culturels du canton.

Donner la parole aux immigrés

L'Ecole cantonale d'art du Valais (Ecav) de Sierre a réalisé, en partenariat avec notamment le Manoir et la médiathèque de Martigny, une exposition qui interroge l'histoire des immigrés italiens en Valais, en axant l'analyse sur la vision des femmes au sein de ces immigrations ainsi que l'évolution de la musique populaire. La réalisation de ce projet met

DANSER AUTOUR D'UN DÉBAT AU FORUM MONT-NOBLE

Le Forum Mont-Noble de Nax présentera quant à lui un spectacle aux gouilles de Vernamiège, samedi soir. Sur des textes de Dorothée Thébert et Filippo Filliger, «Peut-on être révolutionnaire et aimer les fleurs?» – car c'est ainsi que s'intitule le spectacle – se présente comme un débat d'idées en forme de ballet dans lequel on croise Picabia, Bakounine, Tolstoï, Duncan, Kandinsky, Hesse, Wagner...

Un grand sabbat de sorcières avant-garde, mystique et marginal. Après la représentation, un sauna sera ouvert au public, afin de mêler la détente aux réflexions. ◉

en évidence l'importance de la langue italienne – pourtant langue minoritaire en Suisse – dans certains quartiers valaisans, faisant parfois de ces derniers des quartiers presque italo-phones. Travaillé sur la base d'archives sonores itinérantes, le projet de l'Ecav contribue ainsi à étoffer une recherche à la fois artistique et historique. Mêlant voix, sons et images, ce travail intitulé «Vedi alla voce. Sons et voix des migrations italiennes en Valais» sera présenté dans les différents lieux partenaires de sa mise sur pied.

Revêtir les acteurs de Marignan

Un second projet nous vient de Martigny et se présente sous la forme d'un nom de code.

«XIVIX - 1515» est né de l'imagination de l'organisation artistique Klangbox, dont Pascal Viglino est le fondateur et le directeur artistique. Le concept est un «défilé de mode-concert» revisité au goût du jour à travers une mise en scène contemporaine.

Douze artistes de métiers différents (stylistes, artistes visuels, architectes...) ont réalisé douze vêtements utopiques et fantaisistes. A chaque vêtement correspond une composition originale réalisée par deux musiciens, l'un suisse, l'autre lombard.

De cette confrontation naît une ambiguïté: est-ce le vêtement qui est la musique ou cette dernière constitue-t-elle le vêtement? Inspirées des armures portées par les 14 000 mercenaires suisses lors de la bataille de Marignan (ndlr: en 1515, près de Milan), elles sont présentées comme les «armu-

res de l'homme moderne», à l'occasion du 500e anniversaire de cette victoire suisse.

Le rapport Suisse-Italie sous deux axes

«Les 19 projets ont beau avoir été sélectionnés et financés, certains d'entre eux sont encore en complète création», remarque Pierre-Alain Hug. «Parmi les 19 projets qui ont été sélectionnés par le jury de Viavai et qui sont financés au travers de ce programme d'échange, certains d'entre eux sont encore en complète création. Les projets sont choisis à leur état d'esquisse pour laisser cours à cette créativité et au développement de l'échange transfrontalier. Certains artistes augmentent encore leurs partenariats grâce au réseau qui se constitue au sein du programme.»

Des échanges suivent deux thématiques. La première, selon un axe transfrontalier, invite à une réflexion sur l'impact de la langue et de la culture italiennes dans les frontières, ainsi que sur l'importance de «l'italianité» comme élément fondateur de l'identité suisse et européenne. La seconde, selon un axe transalpin, évoque les grands espaces urbains (Zurich, Milan...) ainsi que les rapports entre l'art et la technologie. Le projet, d'un montant de 1,45 million de francs, prend place dans différentes localités suisses et lombardes. A découvrir dès le 7 septembre. ◉

INFO

Renseignements et programme sur:
www.viavai-cultura.net
De septembre 2014 à avril 2015.
Spectacle Forum Mont-Noble, samedi 6 septembre à 20h30 aux gouilles de Vernamiège.

CONCERT Le chanteur fribourgeois sort un troisième album. A découvrir à la Bouche qui rit ce dimanche.

jO Mettraux fait souffler un vent de fraîcheur et de légèreté

jO Mettraux signe son retour avec «Bonnet C», un troisième opus à la taille de sa générosité scénique. Enregistré à Tokyo, l'album reste fidèle aux précédents dans la fraîcheur des sujets traités. Le chanteur, compositeur et parolier fribourgeois y raconte des histoires d'amour et d'amitié avec humour et légèreté, donnant plus de relief à la formulation. Des chansons à découvrir ce dimanche sur la scène de la Bouche qui rit, à Saint-Maurice.



jO Mettraux, de la bonne humeur sur scène. DR

Sur l'album, un titre, consacré aux choses perdues, a été écrit avec le dicodeur Marc Boivin et mis en musique par Wally Veronesi. Une collaboration qui lui permet de donner une note plus rock à l'album.

Du puck au micro

Ce nouvel opus sent bon les ingrédients qui ont fait recette par le passé: l'humour et la légèreté, l'amour et l'amitié. Un vent de fraîcheur en relève toutefois le goût. On y apprécie

la spontanéité dans les sujets, l'application dans les formulations. L'artiste laisse guider son instinct, se livrant sans faux-semblants au rythme d'une plume toujours aussi badine.

Après une dizaine d'années passées à animer les bars fribourgeois en égrenant des reprises de Renaud, Souchon, Téléphone, Cali, Tryo et plein d'autres, l'ancien joueur de hockey s'est forgé un répertoire. Avant «Bonnet C», pré-

senté pour la première fois en public il y a quelques jours, deux albums étaient déjà venus garnir son panier de chansons: «Talons aiguilles et bottes de foin», sorti en 2009, et «Sirènes allumées», créé deux ans plus tard. ◉ **RÉD**

En concert dimanche 7 septembre à midi à la Bouche qui rit, route cantonale 5 à Saint-Maurice.
www.bq.ch
Album «Bonnet C», Escudero Records.
www.jomettraux.ch

KLASSIK

Neue Pfade des Ungewohnten

Mit Graziella Contratto stehen die Ittinger Pfingstkonzerte vor einem Neuanfang. Die Dirigentin setzt eigenwillige, aber reizvolle Akzente.

Ein kurzes Stück, aber herausfordernd für den Interpreten: «The Art of Prolonging Life» des jungen Schweizer Komponisten Leo Dick karikiert den Gesundheitswahn unserer Zeit und die Bemühungen, den Tod möglichst weit hinauszuschieben. Gefragt ist ein Perkussionist, der in drei Sprachen Texte rezitiert, dazu ein Menu zubereitet – und einen Gong, Becken, Glocken, Bass-trommeln zu bedienen weiss. Hier kommt nur der moderne, im Multitasking geübte Mensch zugange. Eine schöne Aufgabe für den Schlagzeuger Pascal Viglino, der mit seiner «Klangbox» die gewohnten Pfade verlässt.



Pascal Viglino: Der Perkussionist überrascht mit Klängen, Rezitationen und anderen Köstlichkeiten

FRANCO MENTO



F. ANGLERAUX

Graziella Contratto:
Leiterin
Ittinger
Pfingst-
konzerte

Im Ittinger Programm findet sich der kochende Perkussionist zwischen Liedern von Johannes Brahms sowie Clara und Robert Schumann, die das Calmus Ensemble interpretiert. Es ist eines von acht Konzerten, mit denen die Dirigentin Graziella Contratto den Ittinger Pfingstkonzerten zu einem Neustart verhilft. 19 Jahre lang hat der Pianist An-

drás Schiff mit dem Oboisten und Komponisten Heinz Holliger Regie geführt. Jetzt soll die Leitung jedes Jahr wechseln; 2016 ist der Pianist Oliver Schnyder an der Reihe.

Lustwandelkonzerte

Graziella Contratto will, wie sie sagt, «eine neue Generation teambegeisterter junger Musikerinnen und Musiker» ins Zentrum stellen und dabei Neue und Alte Musik auf reizvolle Art miteinander verknüpfen. Da bietet sich die weitläufige Kartause in Ittingen bei Frauenfeld geradezu an. So gibt es denn nicht nur sieben Konzerte an festen Orten, sondern auch die – ebenfalls von Perkussionist Pascal Viglino gestalteten – Lustwandelkonzerte samt Degustation am Samstagmorgen. Am Abend folgt «Wern-

herchens Mondfahrt», ein Auftragswerk des jungen Medienkünstlers Leo Hofmann.

Zu entdecken gibt es noch viel mehr: Etwa das Ensemble Les Passions de l'Ame mit der Geigerin Meret Lüthi und der Sopranistin Robin Johansen, die Tänzerin Liz Waterhouse, welche die Préludes von Chopin in Tanz übersetzt, oder das Ensemble Les Riches Heures. Dieses wird in der Klosterkirche die Zeit des Mittelalters und der Renaissance lebendig werden lassen – dazu geben zwei Medienkünstler der Hochschule der Künste Bern live elektronische Kommentare ab.

Rolf App

Ittinger Pfingstkonzerte

Fr, 22.5.–Mo, 25.5.
Kartause Ittingen bei Frauenfeld
www.kartause.ch

Schlossmediale

Im gleichen Zeitraum finden im Städtchen Werdenberg bei Buchs SG Alte und Neue Musik zueinander. Hier wird das Schloss zur reizvollen Stätte der Begegnung. «Randerscheidung» lautet das Motto dieser vierten sogenannten Schlossmediale, die auch die bildende Kunst einbezieht. Musikalisch im Zentrum des von Mirella Weingarten künstlerisch gestalteten Anlasses steht der Komponist Helmut Oehring. Auch Daniel Wetzel von der Dokumentartheatergruppe Rimini Protokoll wird einen wichtigen Beitrag leisten: Er bringt in einem Stück für aktives Publikum Eindrücke vom Flüchtlingseiland nach Werdenberg.

Schlossmediale Werdenberg
Fr, 22.5.–So, 31.5.
Schloss Werdenberg Buchs SG
www.schlossmediale.ch